"Le cercle francophone de St-Albert"

Ainsi que le relatait un article dans le Franco du 7 juillet 76 par Mme B. Blanche Brisson, l'histoire du Club Social Français de Saint-Albert remonte à mai 1973. Le Club Social devait changer récemment de nom pour le "Cercle Francophone de Saint-Albert". M. Claude Cool, président, s'entretient avec Gaëtan Tremblay du FRANCO. (Voir page 8).

LA SEMAINE DU PÈRE LACOMBE

La ville de St-Albert proclame la semaine du 26 fév. au 4 mars 77 "Semaine du Père Lacombe" en hommages au défunt hfos d'une époque. Mme Lefébre de la Société Historique fait part de ses réflexions au FRANCO G.T.

Q. Mme Lefebre, quels sont les intérêts sous-jacents à la Société Historique de St-Albert?

R. La Société Historique a été fondée au début pour la préservation des objets de la chapelle du Père Albert lacombe. *Q. Et le Comité Culturel?*

R. Le Comité Culturel a été fondé en 1971 pour assurer une relève de la culture et de la langue française à S.-A.. Nous faisons des choses particulières.

(voir p. 8).

le franco albertain

Mercredi 16 fevrier 1977 Volume X Numéro 7

15 cents

ROBERT PAQUETTE EN COULISSE

Robert Paquette présentait un spectacle au CUSJ d'Edmonton vendredi dernier le 11 février. Il devait se rendre ensuite à Calgary comme dernière étape d'une tournée qui l'a conduit à Plamondon, Bonnyville, St-Isidore, Falher et Morinville. Devant une salle comble et enthousiaste, qui l'a demandé en rappel, Robert Paquette s'est distingué par sa facilité de communication avec le public, par ses compositions musicales entraînantes et par ses chansons populaires. Cette tournée subventionnée par FJA, l'ACFA et le Secrétariat d'Etat fut sans aucun doute un grand succès. LE FRANCO (G.T.) s'entretient avec Robert Paquette, en coulisse.

Q. Robert Paquette, on peut constater que lors de votre spectacle ici au CUSJ, à Edmonton, vous avez exécuté des chansons tirées de votre 1er et de votre 2e album. Quelle évolution verriez-vous entre vos 2 albums?

R. Certainement un peu plus de maturité dans le 2e album au point de vue de l'expression, pour ce que les chansons veulent dire... des chansons plus fortes... Le "mood" général est beaucoup plus doux, moins nerveux. Au 1er album on était tous nerveux; la musique en a pâti un peu... L'album est très serré ; on peut sentir une tension lorsqu'on l'écoute. Lorsqu'on écoute le 2e, on peut noter une relaxation.

Q. Si je te demandais d'élaborer sur le thème de ton 1er album "Dépêche-toi soleil"?

R. C'est un thème un peu mélancolique. Il pleuvait. J'évoquais des souvenirs. Je me sentais seul... Il y a aussi une soif de vivre dans le présent... Alors "Dépêche-toi soleil" c'était un appel pour un renouveau, faire le pas... Comme quelqu'un qui voudrait être plus spontané.

Q. Et "Prends celui qui passe", le thème de ton 2e long jeu?

R. "Prends celui qui passe"... on a soif de quelque chose et les choses passent tellement vite dans la vie que lorsqu'on a l'opportunité on ne doit pas les manquer, pour l'artiste comme pour le spectateur.

Q. Une chose qui m'a étonné, un "tour de force", lorsque j'ai écouté ton 1er album, Robert, on n'y trouve aucune chanson d'amour; il y avait certes de l'amour partout, mais je parle d'une chanson d'amour "bonhomme - bonne-femme" si tu veux. Par contre dans le 2e album, il y a "Belle demoiselle", "Le soleil, la pluie", "Si tu voulais"...

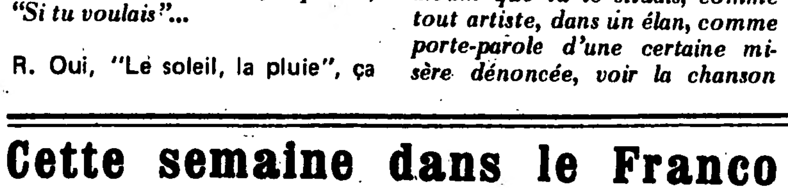
R. Oui, "Le soleil, la pluie", ça veut dire que ce n'est pas toujours rose...

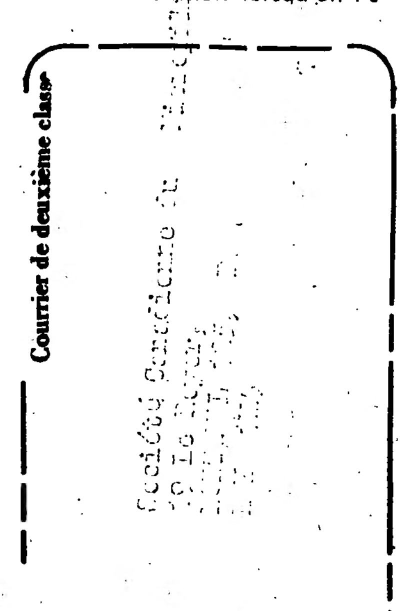
Q. On peut noter dans le 1er album que tu te situais, comme tout artiste, dans un élan, comme porte-parole d'une certaine misère dénoncée, voir la chanson "La sueur au front", mais on ressent aussi une certaine retenue, comme si tu voulais avancer, ouvrir des portes tout en restant dans la porte, sans passer de l'autre côté, voir la chanson "Le gardien de mes rêves". Dans le 2e album, on peut noter un certain dégagement. Cela rejoindrait-il la relaxation au point de vue musical dont tu parlais?

R. Au point de vue maturité, je pense que c'est cela que ça

(suite page 17)



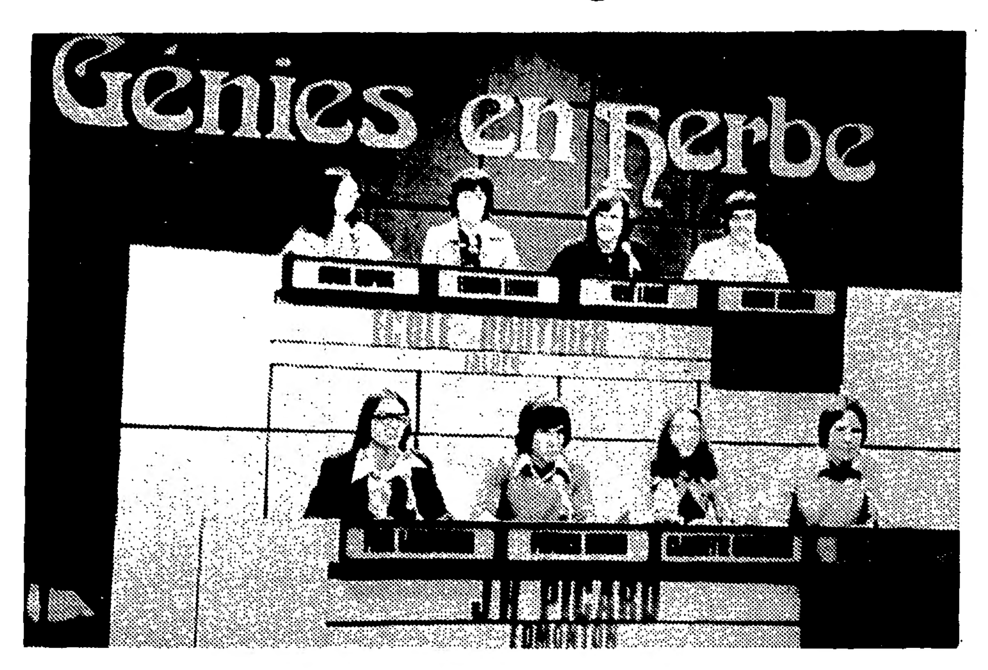




Cette semaine dans le Franco

ACTUALITÉS

J.H. PICARD faits et gestes



Vous avez peut-être vu les éliminatoires provinciales de "Génies en herbe"? Plusieurs écoles bilingues ont participé, comme nous de J.H. Picard... Quatre des nôtres y sont allés. Ils sont revenus bien fiers de leur victoire. Ils iront à Ottawa à Pâques. Ils ont gagné $150.00 chacun en argent et de nombreux livres. Félicitation! Mais il ne faut pas oublier les "entraîneurs", ceux qui ont travaillé dans l'ombre... Il faut dire qu'ici à l'école nous avons la grande chance d'avoir tous nos professeurs qui parlent français. Il y a bien des activités, après les heures de cours qui nous permettent de mieux nous épanouir en français.

Nous sommes heureux d'inviter tous les francophones et les francophiles, à notre soirée annuelle. Cette année, le comité a choisi de présenter un spectacle qui sera donné par les élèves. Des anciens élèves de l'école ont accepté de se joindre à nous pour ajouter encore plus de qualité. Il y aura au programme: — Joanne Martineau avec de nouvelles chansons écrites pour elle; — Marica Beaudoin que l'on connaît bien; — la douce voix de Janet Dea; — de la danse folklorique avec Philomène et Sonia Viveinos; — notre célèbre trio en comédie musicale "les Dudes"; — André Szaszkiewicz fera vibrer les cordes de son violon pour nous rappeler les soirées du bon vieux temps...; — pour ceux qui aiment le classique, un duo, au violon; — Hélène Savaryn et son piano; — Denise Leclaire présentera un extrait de la Sagouine; — et pour finir une pièce d'un acte "Le major Cravachon", une composition signée la Biche, mise en scène de M. Claude Ouimet. Ce sera une soirée de rire et de plaisir pour tous... Cette soirée aura lieu le 11 mars à 20h.00 à l'auditorium du musée provincial. Les billets sont en vente au prix de $3.00 à Carda, Francalta et à Carrefour. Ils sont aussi disponibles à l'école J.H. Picard.

Notre cercle d'art dramatique est au travail. Ils préparent une pièce pour les enfants. Nous vous en reparlerons prochainement.

28e
CABANE à
SUCRE

EDMONTON, 30 AVRIL 1977

*** CONCOURS ***
MLLE CABANE À SUCRE
*****

Les Régionales préparez-vous!

Jeunes filles de 18 à 22 ans, pensez-y et contactez MME EUGENIE MAYNARD après 5h.00, au numéro suivant: 436-8193.

(De plus amples informations seront publiées prochainement.

MEMO

FÉVRIER - MARS 1977

6 "Il suffit d'un peu d'air" présenté par le T.F.E. au C.U.S.J. à 20h.00	7 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	8	9 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or - Maison St-Joseph Conférence au CUSJ "Les premiers habitants du Québec" -René Levesque- 20h.00 au Salon culturel	10 Interview télévisée avec M. René Luquet au théâtre de l'école régionale de St-Paul 8h.00 p.m. avec Pierre Astoin, agent de développement culturel	11 Film présenté à la bibliothèque Municipale: "Public Enemy (1931) 8h.00 p.m.	12
13	14	15	16 Film au CUSJ: "Québec: Duplessis et après..." de D. Arcand 20h.00 Entrée gratuite	17 Conférence de Céline Bélanger "C.H.F.A." Salon d'histoire des Franco-albertains d'Edmonton au CUSJ à 20h.00	18 Carnaval du C.U.S.J. Soirée dansante et buffet de l'Alliance Française d'Edmonton au Faculty Club 18h.30 membres: $8.00 autres: $9.00	19 Carnaval du Collège Universitaire St-Jean Vente de pâtisseries au profit des Chante-O-Gai à l'école J.H. Picard (8828-95e rue) 12h.00 - 5h.00
20 Concert des "Montéchos" à la Cathédrale All Saints 20h.30 Vente de pâtisseries au profit des Chante-O-Gai à l'Ecole J.H. Picard	21	22	23 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or Maison St-Joseph	24	25	26 Réunion annuelle de FRANCALTA Conseil général de l'ACFA
27 Partie de cartes du Cercle francophone à la salle communautaire de St-Albert à 8h.00	28	Ier mars Souper des Richelieu	2 "Un pays sans bon sens", Film de Pierre Perrault, présenté au CUSJ à 20h.00 (entrée gratuite)	3	4 Réunion de "Le Domaine" et atelier d'information pour nouveaux membres 20h.00 - 22h.00: cocktail C.U.S.J.	5 Réunion de "Le Domaine" et atelier d'information pour nouveaux membres 10h.00 - 16h.30 C.U.S.J.
6	7 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	8	9	10	11	12

RENÉ LEVESQUE, ARCHÉOLOGUE, AU C.U.S.J.

Mercredi soir dernier, on accueillait au Collège Universitaire St-Jean, un archéologue du nom de René Levesque. Il est à noter que bien qu'il soit ami de "l'autre" René Lévesque, sa visite ici n'avait aucune implication politique. René Lévesque est professeur de géographie au Collège des Jésuites de Québec et professeur d'archéologie au CEGEP Garneau. Il divise son temps entre l'enseignement l'hiver et les expéditions archéologiques l'été. Le plus gros de son travail archéologique se fait à la Côte Nord du Québec et du Labrador. Il était très intéressé de venir nous donner une causerie à ce sujet parce que premièrement, il n'était jamais venu dans l'Ouest canadien et deuxièmement, il aimerait que le public canadien soit plus renseigné au sujet des "Premiers Habitants du Canada".

La causerie prit forme d'un diaporama. M. Lévesque avait apporté six tiroirs de diapositives pour que nous puissions avoir l'occasion de voir la région, le travail déjà accompli et le GROS travail qui'il reste à faire. Ce fut très intéressant et je suis certaine que les personnes qui vinrent écouter M. René Lévesque furent impressionnées par le "feu sacré" qui doit animer tout archéologue. Merci à M. Lévesque. - (M.D., CUSJ).

Voici le texte de la conférence donnée par M. René Lévesque le 9 février à 20h.00 au Salon Culturel:

LES PREMIERS HABITANTS DU QUEBEC

Cette conférence débute par une suite de diapositives illustrant la route à suivre pour se rendre à Brador, voie aérienne, fluviale ou terrestre. On admire les paysages du bouclier laurentien, les petits ports de mer, les réserves indiennes de la côte, avec insistance sur Mingan, Havre-St-Pierre, Harrington, St-Augustin et Blanc-Sablon. Par la suite, on décrit abondamment les villages de Blanc-Sablon, Lourdes et Brador, insistant sur les habitants, les installations portuaires, les phénomènes géographiques et les sites archéologiques. Entre Lourdes et Brador, on décrit tour à tour les terrasses soulevées avec structures de pierres préhistoriques, les gisements de l'anse aux Dunes, l'île aux Perroquets, etc. Plusieurs diapositives viennent ensuite illustrer en détail les fouilles du petit village de Brador. En premier lieu, on voit les vestiges de la maison principale de la Commanderie de la Côte-Nord, établi en 1708 par Augustin Legardeur de Courtemanche, et qui portait également le nom de Fort Pontchartrain. Ce poste, groupant une trentaine de bâtiments, avait été établi par le roi, afin d'assurer la protection des pêcheurs Français qui venaient en ces lieux prendre baleines, loups-marins, morues, etc. On assiste tour à tour à l'excavation de la maison principale qui mesure 60 pieds en longueur et 40 pieds en largeur. La majeure partie du bâtiment est dégagée, ainsi que la cave. Quelques diapositives montrent les fouilles en cours, et l'ensemble des murs mis à jour.

Directement face au poste, on décrit un gisement montagnais, vestiges laissés par une trentaine de familles de Montagnais au service de la Commanderie. Les photos laissent voir les excavations pratiquées au cours de quelques années, les carrés excavés, les diverses stratigraphies, les objets, etc. A cet endroit, on indique également la présence d'un poste encore plus ancien, dans les strates inférieures, et qui peut se dater dans les années 1630-1640, ainsi que des vestiges laissés par les Basques et les Montagnais. D'autres objets impliquent la présence des Dorsets.

Tout près de la maison principale, quelques diapositives montrent un vieux chemin présumé avoir été construit par Courtemanche, afin de relier les autres postes de la côte du Labrador. On le voit qui s'enfonce dans les broussailles, coupant les terrasses perchées, et qui se dirige vers le Labrador. Toujours dans le même secteur, un chapître porte sur un ensemble de cabanons de pêche érigés au 18e siècle, cabanons où les pêcheurs Français laissaient leur équipement de pêche à l'automne, afin de retourner en France chargés des fruits de leur pêche. On distingue ces bâtiments par photos aériennes. On les voit également sur terre où l'un d'entre eux, partiellement dégagé par la charrue, laisse voir en surface flotteurs de liège, clous, etc. Un peu plus au nord de la Commanderie, un vieux cimetière attire notre attention. Les pierres tombales, faites de blocs de grès rouge, portent des inscriptions. La tradition locale les attribue ou aux Basques, ou aux Français de la Commanderie. Au sujet des Basques, les quelques diapositives qui suivent en montrent les vestiges faits surtout de tuiles rouges, et l'abondance extraordinaire d'ossements de baleine et de loups-marins provenant de la fonte de ces animaux dans leurs fours.

Enfin, nous nous dirigeons en mer, afin d'y voir le bassin et la pointe à la Frégate, endroit où les bateaux français et basques prenaient refuge.

Un autre chapître s'ouvre sur l'inventaire poursuivi le long de la côte et du Québec, et du Labrador. C'est dans ce dernier secteur que les premières images nous conduisent, soit à ouest St-Maudest. A la demande des villageois, nous nous sommes rendus examiner les ruines d'une maison que nous avons identifiée comme étant le poste de traite de Pierre Constantin dit Lavallé construit dès le début du 18e siècle. A cette occasion, nous avons localisé quelques fours basques le long du littoral.

Une autre expédition nous conduit au fond de la baie de Brador, dans un gisement mixte Innuit-Basque. Les photos sont

(suite p. 10)

6 millions: un budget de rattrapage

L'annonce informelle faite par le Secrétaire d'Etat, M. John Roberts, d'un budget accru pour le programme des groupes minoritaires de langues officielles, laisse présager que les exigences minimales formulées par la F.F.H.Q. pour 1977 seront respectées dans le domaine budgétaire.

Malgré cette bonne volonté du Secrétariat d'Etat, la F.F.H.Q. tient à souligner que le déblocage de fonds n'est qu'une des exigences qu'elle avait exposées aux autorités gouvernementales il y a plus de quinze mois.

La F.F.H.Q. avait exigé un budget de $5.9 millions pour l'année financière 1977-78, somme que nous avions jugée comme un minimum acceptable et qualifiée de "budget de rattrapage" pour le développement de nos communautés. Elle réclamait en outre, la révision immédiate des politiques nationales et des structures gouvernementales relatives au programme d'aide aux minorités.

Dans un autre ordre d'idées, la F.F.H.Q. demeure confiante que son plan d'action à long terme qui sera rendu public à la fin du mois de mars, deviendra la pierre angulaire d'une nouvelle politique globale de développement des communautés francophones hors Québec élaborée par les autorités gouvernementales.



Carnaval au Collège Universitaire St-Jean

HORAIRE DES ACTIVITES:

Vendredi le 18 février 77:

18h.00: Souper canadien (cafétéria du Collège) - soupe au pois, fèves au lard, tourtière, ragoût, tarte au sucre, pouding "chomeur"; présentation des duchesses; arrivée officielle du Bonhomme Carnaval;

21h.00: Tournée des "Grands Ducs". 1er arrêt au Capilano.

Samedi le 19 février 77:

13h.00: Activités sportives; ballon volant et ballon balai .

20h.30: Soirée du Carnaval; couronnement de la REINE DU CARNAVAL; orchestre de Ghislain Bergeron; (prix d'entrée: $2.00/ personne).

Nous invitons le public à se joindre à nous pour célébrer le premier CARNAVAL DU COLLEGE!

Pour plus de renseignements, communiquez avec M. Desrochers au Collège Universitaire St-Jean au No. 53, 466-2196.

CHANSON DU CARNAVAL

Carnaval, Mardi Gras, Carnaval
Au Collège, c'est tout un festival
Carnaval, Mardi Gras, Carnaval
Chantons tous un joyeux carnaval

1.
Au Collège ça commence royalement
Par le grand et joyeux déploiement
Des tambours, des trompettes, des brillants
Que l'on voit dans les vrais couronnements.

2.
En l'honneur du Bonhomme Carnaval
Chacun fait des tas de choses peu banales
C'est ainsi que des femmes pour un bal
Vieux corsets à baleines nous déballent.

3.
Au Collège grandes soirées nous donnons
Dans les rues en parade nous marchons
Travestis dans des clubs nous dansons
Fêtes de nuit sur les murs nous voyons

4.
Championnats ou galas de Mardi Gras
En plein air nous prenons nos ébats
Et voyons de partout le Collège
Accourir pour chanter Gai lon là!

SALUT LES CURIEUX!

Nous avons eu un visiteur le vendredi 11 février. Robert Paquette a donné un spectacle formidable! Vraiment, ce jeune homme possède un talent et un charme incroyables. Merci à F.J.A. pour avoir rendu ce spectacle possible!

La semaine du 14 au 18 février, étant la semaine des examens mi-semestriels, est très très longue pour les Collégiens. C'est pourquoi il ne faut pas manquer le Carnaval! Venez tous! Une fin de semaine de gala vous attend!

Denise Moulun
Monique Johnson
Claire Desrochers

EDITORIAL

LE TERRAIN, PLUS D'INFORMATIONS

Lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA du 29 janvier dernier, le Comité du Terrain a présenté un rapport au public. Nous savons tous que notre association possède un terrain d'environ 80 acres dont la vente pourrait actuellement rapporter à peu près $4 millions. L'historique des démarches pour la vente et la location du terrain peut se résumer dans les points suivants.

L'ACFA a reçu 11 soumissions suite à son appel d'offres. Un avocat a été chargé de peser le contrat de l'offre jugée la plus acceptable afin que la protection de l'association soit évidente. Les recommandations de l'avocat, approuvées par le Comité, furent soumises à la Cie intéressée qui déclara ne pouvoir rencontrer ces conditions. Suite à ces démarches non rentables d'un développement mixte du terrain, vente et location, il fut décidé que des appels d'offre pour achat uniquement soient publiées en janvier et février 1977. L'association s'est aussi pourvue d'un avocat spécialiste en fiscalité afin d'examiner les répercussions du Bill C-22, lequel amenderait substantiellement la loi sur l'impôt, relativement au statut futur de l'association advenant une vente du terrain.

Les principales questions qui viennent à l'esprit du public suite, ou préalablement, à ce rapport sont sans doute les suivantes. Qui prend les décisions relativement au terrain et sous quelles responsabilités déterminées? A-t-on examiné toutes les possibilités à part celle de la vente et de la location du terrain? Comment en est-on venu à la conclusion de vendre tout simplement le terrain? Où sous quelles modalités, selon quelle échelle de priorité investirons-nous les capitaux produits par la vente du terrain?

Il est moins de notre intention ici de donner des réponses que de proposer un schéma informatique que le Comité du terrain pourrait utiliser afin de bien faire ressentir et comprendre par les membres que question éducation ou question capital, l'association se comporte toujours d'une manière responsable. Il est évident que les questions économiques ne sont pas aussi faciles à vulgariser pour le commun des mortels qu'une proposition relativement à la nécessité d'un autobus pour se rendre à une école, mais est-ce là une raison pour ne publier aucun chiffre. Certes cela demande des énergies et surtout du temps, mais compte tenu que les mauvaises langues et les jugements téméraires évoluent toujours plus facilement autour des questions de "trésor", il serait peut-être très rentable ici de faire un effort particulier pour informer le public d'une manière plus détaillée et des démarches préalables à la vente, et des modalités et conséquences de la vente du terrain.

Les 13 membres du Comité du Terrain ont été choisis par l'ACFA provincial et agissent donc d'une manière responsable. Le Comité aurait peut-être cependant gagné à informer davantage le public du nom des membres du Comité et des fonctions respectives de chacun de ces derniers. Le rapport est explicite en principe sur le processus par lequel on en est venu à un appel d'offres pour la vente du terrain. Sans sombrer dans la mode-frénésie référendum, a-t-on cependant songé à d'autres utilisations possibles du terrain, du moins en partie? A demander des suggestions de la part de la population? Il est évident qu'un projet X peut toujours être concrétisé grâce aux capitaux futurs, mais au simple niveau des relations publiques, n'est-il pas possible de faire davantage? Serait-il possible de vulgariser les conditions de l'avocat du Comité, lesquelles ont été refusées par la Cie retenue, pour le public? Pourquoi est-il trop difficile actuellement de tenter un développement mixte? Pour des raisons de difficultés contractuelles que l'association rencontrerait nécessairement toujours? En quels termes le bill C-22, advenant la vente du terrain par lots, ferait-il de l'association une entreprise commerciale, donc taxable?

Autant de précisions sur lesquelles le Comité pourrait élaborer lors d'un prochain rapport, dans la perspective d'une saine dynamique de l'information qui lui reviendra avec profit au plan des relations publiques. Le sujet le plus en demande est évidemment celui des capitaux que produira la vente du terrain. Il est évident que l'association n'a pas à recourir à un référendum ou à publier un communiqué de presse chaque fois qu'elle modifiera le statut d'une cent pour des raisons de rentabilité. Mais comme la remise du rapport du Comité du terrain de l'assemblée annuelle de la régionale d'Edmonton à l'assemblée annuelle de l'ACFA en est un bon exemple, les rapports relatifs à cette question devraient être plus fréquents, plus explicites et plus détaillés, le sujet fut-il, raison de plus, d'ordre économique.

Gaëtan Tremblay.

Opinions Libres

M. le Rédacteur,

J'aime lire le Franco. Merci au bon Dieu d'avoir placé ici en Alberta un groupe qui travaille dans le domaine de la culture canadienne-française. Il y a un sarclage immense qui dépasse souvent nos forces, mais avec l'aide du bon Dieu, notre culture grandira.

Aussi, grand merci à tous ceux qui travaille dans le sens de cette culture.

E. Lepage
Marie-Reine

M. le Rédacteur,

Le Théâtre Français d'Edmonton a des problèmes. On pleure à la radio, à la télévision, au journal qu'on n'a plus de public. Qu'est-ce qui se passe?

Depuis le 5 février, ça ne me surprend plus. Moi, je crois que la direction veut décourager les gens d'y assister. Si vous avez vu (mes sympathies!) "Il suffit d'un peu d'air", on ne devrait plus se poser de questions. J'avoue que les comédiens ont bien joué. Il faut du courage pour jouer une pièce comme ça. MAIS le choix de cette pièce fut terrible. D'accord, on avait fait le choix au début de la saison. Est-ce que ça veut dire qu'on doit la présenter? D'autant plus, la direction sait très bien qu'il existe beaucoup de problèmes au Théâtre Français d'Edmonton. Ne veulent-ils pas remédier la situation?

Je suis d'accord qu'il faut présenter une variété de pièces, mais "Il suffit d'un peu d'air" fut un très mauvais choix. Chère direction, rappelez-vous que votre public n'est pas une classe d'art dramatique.

Pour la prochaine représentation, s'il n'y a presque personne - ne vous plaignez pas. Vous le méritez. Moi, j'ai eu mon voyage!

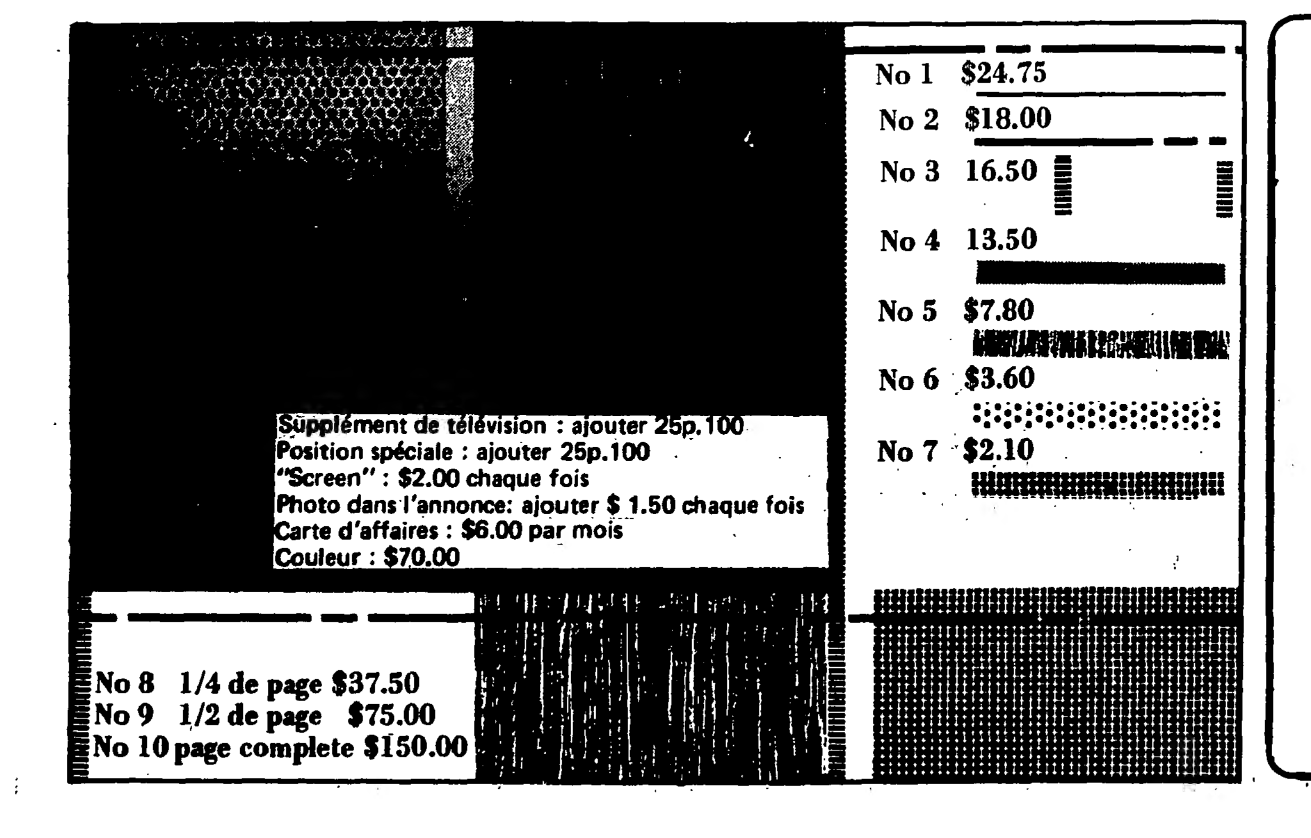
Bernard J. Demers,
Edmonton

REPONSE A M. CLAUDE MORIN (Tribune Libre)

La procréation entre en effet dans le plan de Dieu, et aussi le fait que Dieu a donné à l'homme une intelligence pour apprendre à utiliser les ressources de la création. Au 20e siècle, la recherche scientifique nous fait constater que, d'après le plan de Dieu, la femme est inféconde pendant au moins 90 pour cent de sa vie reproductive. Toutefois, contrairement aux animaux, qui ne sentent le besoin de s'unir qu'au temps fertile, l'attrait existe tout le temps chez le couple humain et s'associe à un amour conscient plutôt qu'à un instinct aveugle. L'organe sexuel le plus important, chez l'homme comme chez la femme, c'est le cerveau: de lui dépendent les sécrétions d'hormones sexuelles, et aussi les décisions que prennent les personnes au sujet de leur sexualité. D'autre part, on sait de nos jours que l'éducation d'un enfant est infiniment plus compliquée que celle des petits chats. Pour mener à bien cette tâche venant de Dieu, il faut accueillir l'enfant dans les meilleures conditions possibles, tant de santé que de disponibilité et surtout d'amour. Il y a des couples qui sont capables d'éduquer facilement une famille nombreuse, mais il y en a d'autres qui

(suite page 9)

Carte de tarif des annonces dans le Franco



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

Informations provinciales

Roland Gaudet (collaboration spéciale)

Les propriétaires de véhicules devront débourser $2.00 de plus cette année pour le renouvellement de leur enregistrement pour 1977. Cette somme ira à enrayer le déficit accumulé de 5 millions de dollars du fonds des réclamations contre les accidents non-résolus. Depuis la création de ce fonds en 1947, les réclamations sont payées par une cotisation annuelle de $1.00 par véhicule enregistré. Ce fonds, administré par le bureau du procureur-général, a ainsi recueilli la somme de près de 24 millions en 30 ans. Or, pendant cette même période, les réclamations autorisées se sont chiffrées à près de 29 millions de dollars. On veut donc juguler le déficit croissant en 1977. Les plaques d'immatriculation seront en vente dès le premier mai, et les propriétaires auront jusqu'à la fin avril pour voir à leur enregistrement.

* * *

Aéroport Jasper-Hinton: Le ministère provincial des transports vient d'adjuger un premier contrat pour l'aménagement de l'aéroport Jasper-Hinton. Les travaux préliminaires seront effectués pour la somme de 520 milles dollars, par la Border Paving de Red Deer. Les autres contrats seront annoncés bientôt. Ce nouvel aéroport doit entrer en service l'automne prochain. Déjà, la compagnie aérienne Gateway a été autorisée à offrir le service Edmonton-Edson-Jasper-Hinton aussitôt que la piste d'attérissage sera prête.

* * *

Plus de 500 personnes ont assisté à un banquet en l'honneur du député fédéral, Jack Horner. Ce dîner à $100,00 le couvert avait pour but d'aider à défrayer la dette de 80 mille dollars encourue par le député de Crowfoot dans sa campagne au leadership du parti conservateur national. Le dîner d'Edmonton, et celui de Calgary le 15 février, auront vraisemblablement permis de repayer entièrement cette dette. Parmi les orateurs invités à Edmonton, le député québécois, M. Bryce Mackasey, a choqué la foule. Dans sa brève allocution, il a déclaré que les Albertains voulaient l'unité nationale, mais qu'ils n'étaient pas prêts à payer le prix.

* * *

Le taux de chômage réel a connu une haûsse considérable de décembre 1976 à janvier 1977. En effet, en Alberta, le taux de chômage est passé de 3.9 pour cent à 5.8 pour cent en un mois. Cependant, en chiffres désaisonnalisés, le taux de chômage est passé de 4.1 pour cent à 4.3 pour cent. De décembre à janvier, le nombre de chômeurs est passé d'environ 33 mille à 50 mille.

* * *

L'Association des marchands au détail de l'Alberta a soumis un mémoire au gouvernement provincial réclamant le passage d'une loi interdisant l'ouverture des magasins et maisons d'affaires les dimanches et jours fériés. Dans cette demande, l'Association des marchands avait l'appui de la Fédération du Travail de l'Alberta, et de l'Association des consommateurs de la province. Le Dr. Hugh Horner, qui a reçu le mémoire, s'en est dit impressionné, d'autant plus qu'il était solidement appuyé sur trois fronts: le monde des affaires, les travailleurs, et les consommateurs. Cependant, il ne croit pas que la question puisse être résolue à la prochaine session législative qui commence le 24 février. Toutefois, la question sera à l'ordre du jour d'une des prochaines réunions du conseil des ministres... Les trois organismes auraient effectué des sondages indépendants qui indiquent sans équivoque que la grande majorité des albertains sont contre l'ouverture des magasins les jours fériés.

* * *

Un élargissement des pouvoirs de contrôle des accidents entraînant la mort au travail, a été autorisé par le ministre du Travail de l'Alberta, M. Neil Crawford. Le ministre a demandé au département de la santé et de la sécurité au travail de se pencher prioritairement sur les accidents mortels. La moindre infraction aux normes de sécurité établis pourra désormais faire l'objet de poursuites judiciaires, même dans le cas d'accidents graves n'entraînant pas nécessairement la mort. Au cours des 3 dernières années, on a enregistré annuellement une moyenne de 130 accidents mortels. De ce nombre, au moins 30 sont directement attribuables à une violation des codes de sécurité établis.

scène canadienne

Tous ceux qui ont diverses propositions, suggestions et opinions en matière d'enseignement, de réseau d'enseignement, et de langue d'enseignement pour le Québec feraient bien de relire les lignes qui précèdent. Quant à nous, nous exposerons plus loin la conclusion évidente qui s'impose suite à notre périple dans l'Ouest canadien, berceau de notre enfance et endroit privilégié d'assimilation pour les francophones.

Le drame des minorités francophones (2)

par Guy Blanchard, M.D. et Bernard Blanchard, M.D.

Les dirigeants de l'ACFA déplorent également que le gouvernement Bourassa ait démissionné face aux minorités francophones de l'Ouest. Le ministère québécois des Affaires Culturelles avait toujours, dans le passé, accordé des subventions annuelles aux minorités de l'ouest qui étaient de taille restreinte, tout au plus quelques milliers de dollars, mais qui faisaient foi de symbole. Or, depuis 2 ans, ces subventions auraient cessé. Les minorités face à cette démission de Québec, ont décidé de former des associations francophones indépendantes du Québec. On a ainsi créé une association des hebdomadaires francophones hors du Québec, une association des francophones hors du Québec (novembre 1975) un secrétariat national à Ottawa.

Au début d'octobre 1976, les médias d'information annonçaient que Jean-Noël Tremblay, ancien ténor des Affaires Culturelles dans le mouvement de l'Union Nationale, venait d'être affecté, en qualité de fonctionnaire de ce ministère, à un poste traitant de la situation des minorités francophones hors du Québec. Serait-ce que le premier ministre Bourassa aurait été pris de remords au point de souffrir d'insomnie, ou encore qu'il se soit rendu soudainement compte de l'influence de plus en plus grande du fédéral au sein des groupements francophones du Canada. Ou aurait-ce été encore que pendant que M. Trudeau prépare les milieux anglophones à sa politique fédérale du bilinguisme institutionnel, couvant du fait même les minorités francophones du Canada, M. Bourassa, avec la bénédiction de M. Trudeau et la bouche de M. Guy St-Pierre, aurait préparé lui l'indépendance du Québec qui aurait pu faire le sujet de négociation et de partage de pouvoir entre l'aile fédérale "bien cuisinée" du Parti Libéral et l'aile provinciale québécoise de ce même parti? Ceci est d'ailleurs matière à réflexion pour les membres du Parti Québécois, qui, s'ils veulent être suivis par la masse des électeurs dans le projet d'indépendance, devront eux aussi avoir leur aile fédérale. Cette dernière sera perçue comme l'instrument de négociation d'un partage éventuel de pouvoir entre deux gouvernements, duquel partage pourrait naître, pour le Québec, une souveraineté politique qui desservirait bien les intérêts particuliers de la majorité francophone, assortie cependant d'une association économique avec le reste du Canada. Ce scénario protégerait également l'ensemble des citoyens habitant le Québec et qui ne sont pas nécessairement tous francophones.

Nous rejoignons d'ailleurs ici l'opinion exprimée dans le journal "The Province" de Vancouver, édition du 27 avril 1976, par l'ancien animateur de CBC et promoteur d'Habitat, Stanlay Burke, à l'effet que les anglophones et les francophones ne pourront jamais vraiment s'entendre, que le Canada anglais devrait conserver tout lien possible avec le Québec tout en éliminant la "farce du bilinguisme" et que le Canada, en dernière analyse, devrait tenir compte des particularismes régionaux répartis sur 5 territoires, le Québec, les Maritimes, l'Ontario, les Prairies et la Colombie Britannique.

Le père Marcel de la Sablonnière à une émission radiophonique à Radio-Canada le samedi 9 octobre, tout en décrivant l'émouvante fierté personnelle qu'il a éprouvée comme représentant du Canada à Olympie en Grèce, reconnaissait que l'entente entre la minorité francophone et la majorité anglophone au sein des organismes nationaux des sports amateurs n'est pas pour demain.

Il en est de même au sein de plusieurs sociétés nationales. A-t-on besoin de rappeler ici le conflit des gens de l'air né du racisme de la CATCA et de la CALPA? A-t-on besoin de rappeler ici la déclaration du ministre libéral démissionnaire, James Richardson de Winnipeg, qui ne demande ni plus ni moins que le Canada devienne un pays unilingue anglophone?



La Cabane à Sucre c'est pour "betot"... L'ACFA régionale d'Edmonton, dans sa sagesse, a élu encore cette année, Ronald Aubin, président du Comité pour le succès de cet événement annuel qui rassemblent les Francos de tous les coins de la province. Que voulez-vous, quand on veut que ça marche, on donne la responsabilité à des hommes capables, et, Ron a prouvé l'année dernière qu'il avait le talent d'un organisateur par excellence. Cette année encore, une demoiselle d'une des régionales de l'ACFA sera choisie et couronnée. Certaines régions ont déjà fait le choix, les autres ne devraient pas tarder à nous annoncer les noms de leurs candidates. Les "tittes-filles", plantez-vous, il y a de nombreux prix à gagner, un voyage, et ce, pour ne rien dire du prestige... Wow! (Dommage que Pierre Lavigne, annonceur à CBXFT n'est pas du bon sexe, il aurait certes des chances). Pour renseignements supplémentaires, composez le numéro de téléphone suivant après 17h.00, s.v.p.: 426-8193. La présidente du comité, Mme Eugénie Maynard, attendra patiemment vos appels... Faites vite!

* * *

Croyez-le ou non, "Le Domaine", (Coopérative d'Habitation) a reçu sa nouvelle charte. Je dis "nouvelle" parce que la copie originale a dû être à maintes et maintes reprises retouchée afin de satisfaire aux exigeances non seulement d'un gouvernement d'une province à majorité anglophone, mais aux petits caprices d'un bonhomme "raciste" qui avait une peur affreuse de se voir coincer entre les deux solitudes. Monsieur (X) a dû cependant s'avouer vaincu lors d'une réunion quand les membres (réguliers) du Domaine ont décidé qu'ils en avaient bel et bien assez de se faire rire au nez par un petit fonctionnaire. La haute direction du "Domaine" a fait appel à deux experts négociateurs. Lucien Royer, ancien directeur de STOP (Save Tomorrow Oppose Pollution) et Jean Poulin, directeur actuel du même organisme. Ces deux monsieurs habitués de brasser de la ... des affaires, ont vite fait d'intimider le représentant gouvernemental. Lucien et Jean n'étaient pas seuls. La solidarité qui régnait au sein du groupe ce soir-là, était sans aucun doute digne d'un groupe de coopérateurs. Oui, c'est ça la coopération. Mais tout ça est maintenant chose du passé, il faut passer au prochain stage de l'action. Le Domaine présentera donc un atelier d'information les vendredi et samedi, 4 et 5 mars, au Collège Universitaire St-Jean. Vous francophones de la région d'Edmonton serez invités à participer à cet atelier qui promet d'être des plus intéressant. Vous voulez en savoir plus long à ce sujet? Téléphonez tout de suite aux numéros suivants: 488-4432 (jour); ou 488-0077 (soir). Envoyons d'l'avant nos gens! !

* * *

"Il suffit d'un peu d'air", pièce absurde en un acte, dernière réalisation du Théâtre Français a été présentée seulement trois fois au lieu du traditionnel six. Durant la première représentation, environ 15 spectateurs ont manqué de souffle, et sont sortis en plein milieu de la représentation. Une des comédiennes m'a déclaré qu'elle entendait des chuchottements et des fermetures éclairs, ce qui n'est guère encourageant pour ne pas dire démoralisant. Au moins si on avait eu la délicatesse de prendre des sièges à l'arrière du théâtre, l'exodus aurait été sans doute moins pénible pour le groupe de comédiens qui a travaillé d'arrache-pieds pour présenter quelque chose de potable. Donnons à César ce qui appartient à César - la pièce en était une d'avant-garde, il n'en demeure pas moins que sa préparation a demandé beaucoup de sacrifices et d'heures de répétition. Le jeu de lumières, en particulier, mérite certes les éloges des critiques. Le comité de sélection des pièces devra sans doute réviser sa position la saison prochaine. Si le théâtre français existe toujours l'automne prochain, il faudra penser sérieusement à présenter des pièces qui correspondent au niveau intellectuel de la majorité des Franco-albertains. Du point de vue "critique" ça sera peut-être "quétaine" mais au moins on ne jouera pas devant des salles vides ou à-peu-près. "Il suffit d'un peu d'air" n'a peut-être pas manqué d'air mais certes ne répondait pas à la demande générale. Il faudra aussi ré-étudier la question de présenter les pièces le dimanche en matinée. Le dimanche soir, "Les beaux dimanches" à la télévision de Radio Canada est une émission qui jouit d'une forte "cote" d'écoute, et demande très peu d'effort de la part de celui qui doit faire un choix.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

Assemblée régionale de l'ACFA

Cet article fait suite à celui du mois dernier concernant l'assemblée annuelle de l'ACFA de la région de Rivière-la-Paix. La-dite assemblée avait eu lieu le 21 janvier dernier. Voici le rapport du président régional, M. Valère Grenier de Saint-Isidore:

"Le Conseil régional s'est réuni 9 fois au courant de l'année. Grâce à l'aide du secrétariat provincial de l'ACFA, nous avons maintenant notre secrétaire à temps partiel. Sur recommandation du conseil régional, le comité d'animation provincial a retenu les services de Mme Adrienne Mackell comme animatrice de la région.

Au mois de septembre dernier, notre secrétariat a pris charge de l'administration de "Carrefour", c'est-à-dire, le comptoir de vente de livres, de disques et autre matériel situé dans les locaux de la Caisse Francalta à Falher. Les transactions de Carrefour sont tenues dans un compte séparé afin de pouvoir connaître la rentabilité de ce service. La popularité de ce service est telle que nous pouvons maintenant songer à l'étendre à d'autres centres de la région si tel est le désir de la population.

Suite à une certaine demande nous avons mis sur pied un "comité du Festival du miel". Il est composé de représentants de différentes organisations publiques et de représentants de l'ACFA; ces derniers ont été choisis en dehors du conseil régional.

Au moins 25 personnes de la région se sont rendues à la fête annuelle de la régionale d'Edmonton. "La Cabane à Sucre", fête au cours de laquelle la candidate de notre région, Mlle Yvonne Turcotte, a remporté le titre de "Mlle Cabane à Sucre 1976", est un événement qui vaut la peine d'être mentionné. C'est un honneur qui rejaillit sur toute la région.

Le président régional faisant partie de l'exécutif provincial, M. Grenier, a assisté à toutes les réunions mensuelles de l'exécutif provincial, sauf une, et à presque toutes autres réunions, rencontres ou fêtes auxquelles il a été invité. Le vice-président, le Père Forget, a représenté la région aux réunions du comité du terrain de l'ACFA.

En ce qui concerne le recrutement des membres, il n'y eut que très peu de travail de fait au cours de l'année. La politique de l'ACFA dans ce domaine est de retenir les services d'un propagandiste pour chaque région. Malgré l'annonce faite à ce sujet dans le FRANCO et malgré plusieurs contacts personnels, il a été impossible de trouver un candidat pour ce poste qui soit prêt à prendre cette tâche pour toute la région. En dépit de ce fait, le nombre de nos membres est demeuré stable. Nous avons subi quelques pertes dues surtout à l'âge, aux décès et aux départs, mais ces pertes ont été compensées par quelques jours de travail fait dans la région par M. E. Trottier.

L'activité principale, celle qui a utilisé le plus d'énergie au courant de l'année, a été la préparation du congrès général et de la célébration des fêtes du cinquantenaire de l'ACFA qui se sont déroulés en novembre dernier. Cette préparation a été longue et le conseil régional a dû travailler en collaboration très étroite avec le secrétariat provincial dans l'organisation des différentes étapes. Ces événements sont tous récents et on est en mesure d'en apprécier l'importance pour l'avenir de la francophonie albertaine. Au-delà de 30 enseignants ont participé à la rencontre ACFA - enseignants; 150 personnes ont participé au mini-congrès du mois d'octobre et il y eut au-delà de 100 inscriptions de la région aux différents ateliers du congrès général à Edmonton.

Si l'année qui se termine en a été une de réflexion, de prise de conscience et de résolution, celle qui commence devrait être marquée par la mise en place de structures qui devront permettre de travailler d'une manière beaucoup plus efficace à l'épanouissement des différentes communautés franco-albertaines.

La semaine prochaine, j'espère pouvoir vous annoncer les noms des autres membres du conseil exécutif et conclure la série avec le rapport de 3 ou 4 autres comités."

Secrétaire-trésorier nommé pour le district scolaire No69

M. Gabriel Boucher remplace M. Paul Hébert au poste de secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire consolidée de Falher. M. Hébert avait soumis sa démission il y a déjà quelque temps. M. Boucher apporte une solide expérience des affaires à ce poste puisqu'il avait antérieurement été employé par le ministère des Affaires Indiennes à Wabasca pendant 5 ans et demi. Depuis 1968, il habite Donnelly, où il travailla premièrement avec son père au Donnelly Corner Service Station, pour ensuite en assumer la responsabilité avec son frère en 1972.

M. Boucher est né à Bagotville, P.Q. Arrivé en Alberta en 1947, il fréquenta les écoles de Jean Coté, Girouxville et Falher. Gabriel et son épouse Rita partagent la joie de trois enfants: Nicole, Joanne et Paul.

MUNICIPALITE DE DONNELLY:

Assemblée mensuelle

Le 8 février avait lieu l'assemblée mensuelle de la municipalité de Donnelly. Les minutes de la dernière réunion furent lues par la secrétaire, Mme Pauline Doyle. Son rapport fut accepté tel que proposé. M. Gabriel Boucher, maire de Donnelly présidait la réunion. Les conseillers Réquier et Maisonneuve assistaient à la réunion.

Il a été question d'envoyer un des pompiers à un atelier de travail pour pompiers, mais la décision a été remise jusqu'à ce que le nouveau chef des pompiers volontaires de Donnelly soit connu. C'est un poste assez difficile à remplir, mais le conseil espère avoir quelqu'un dans un avenir rapproché.

Il a été voté par le conseil que le conseil de Donnelly soit aussi la cours de révision en cas de problèmes surgissant de l'évaluation des propriétés.

Le conseil accepta de proclamer la semaine du 25 juin au 1er juillet "La semaine canadienne".

Le conseil s'est ensuite réuni avec leur agent d'assurance afin de réviser, clause par clause, toutes les polices d'assurances protégeant les bâtiments et équipements de la municipalité de Donnelly. Ce geste témoigne d'un conseil consciencieux qui tient à tout prix à bien gérer sa municipalité.

ROBERT, L'ENCHANTEUR

Le 4 février dernier, les gens de la région de Rivière-la-Paix ont pu se régaler au spectacle de Robert Paquette qui eut lieu à l'Ecole Routhier de Falher. Au courant de la semaine qui a précédé ce spectacle, Robert a fait le bonheur des jeunes en présentant 2 spectacles par jour dans les écoles de Donnelly, Falher, Girouxville, Guy et McLennan. Robert aurait demandé aux jeunes de le suivre au bout du monde, qu'ils se seraient précipités à sa suite. Cet artiste très versatile sait adapter son spectacle à son auditoire. Grand gaillard au sourire captivant, Robert met tout le monde à l'aise en peu de temps.

Durant tous ces spectacles, tant pour les adultes que pour les enfants, Robert Paquette est seul sur la scène. On pourrait penser que l'artiste disparaitrait alors dans cette nudité de décors; le contraire se produit. La personnalité électrique de Robert remplie très vivement la scène. On ne voit que lui; on oublie où on est. C'est la joie de vivre qui émane de ce bonhomme décontracté qui nous présente un spectacle bien pensé et très professionnel. Il possède une voix juste et forte avec laquelle il fait ressentir toute la gamme des émotions à son auditoire. Il commence en nous racontant des anecdotes de sa vie estudiantine; de là découle facilement une chanson à répondre qui met tout le monde en fête. Son répertoire est très varié. En plus des chansons folkloriques tantôt acadiennes, tantôt québécoises, il apporte un souffle nouveau avec ses propres compositions relatant de petites histoires de chez-lui, Sudbury, Ontario.

C'est par l'entremise de Francophonie Jeunesse de l'Alberta que les jeunes et les adultes ont pu se réjouir d'un spectacle varié, tant par les instruments joués, guitares, p'tit gigueux, flûte traversière, que par le répertoire: complainte, chanson à répondre, folklore traditionnel, compositions parfois tendres, parfois dans un tempo moderne et même un bon rigodon interprété par le seul truchement des mains, de la bouche, des pieds et des cuisses. Le corps de Robert Paquette devient alors son instrument. Cet artiste, brillant dans sa simplicité, habite présentement à Montréal.

On constate jusqu'à quel point les jeunes ont été enthousiasmés par le spectacle de Robert par le fait que tous les disques qui étaient en vente avant le spectacle à l'école Routhier ont été achetés par des parents qui se sont fait chanter les louanges de celui qui a su les enchanter. Pour ceux ou celles qui n'auraient pu se procurer de disques lors du spectacle, ils pourront le faire sous peu au Carrefour de Falher. Parmi les compositions qui se trouvent sur ce disque, Robert nous fait savourer: "Dépêche-toi soleil", "Salut Pierre, salut Jean", "Le gardien de mes rêves", "Mes amis", et "Suzanne". Cette dernière chanson a été créé pour accompagner un film de l'Office National du Film.

Exposition de peinture au centre Notre-Dame

Grâce à l'initiative du comité culturel de l'ACFA de Rivière-la-Paix, les gens de la région peuvent assister à une exposition de peinture organisée par l'Edmonton Art Gallery. L'exposition s'intitule "Un poème visuel". Elle consiste en une exploration du médium de la peinture par de très jeunes enfants - ils ont au plus 8 ans.

D'après les pièces de cette exposition les caractéristiques suivants de l'enfance se dégagent: premièrement, la joie de manipuler la peinture avec les mains, les doigts, et la brosse; deuxièmement, le plaisir pour l'enfant de voir sa couleur préférée devenir de plus en plus énorme jusqu'à ce qu'elle remplisse toute une page; troisièmement, le plaisir de voir les couleurs se marier, se confondre et comme par magie, produire de nouvelles teintes; et quatrièmement, la joie de la découverte. Le jeune enfant ne présente aucune forme précise; il prend une feuille vierge, la remplit de couleur, la rend vivante. Pour l'enfant c'est formidable, car cela vient de lui, c'est lui qui en est la cause.

Vous pouvez vous rendre au Centre Notre-Dame à Falher, afin de prendre connaissance de cette vivante expérience du monde de la couleur, jusqu'au 25 février.

SAINT-ALBERT

Mme B. Lucienne Brisson

Assemblée du cercle francophone

Lundi le 7 février dernier, avait lieu une autre assemblée de notre groupe. Cette dernière était présidée par M. Claude Cool, président, assisté de Mmes Lorette Lafrance et Lucienne Brisson, respectivement trésorière et secrétaire. Outre les 24 membres présents, nous remarquions à l'assemblée, le sympathique directeur et rédacteur en chef de notre journal "Le Franco-albertain", ainsi que M. Pierre Lamontagne, des forces armées et M. Howe Cook, agent d'assurance, tous deux d'Edmonton.

Après un mot de bienvenue de notre président et la lecture du rapport de l'assemblée précédente, notre réunion s'est ouverte avec la décision que Mme Marie-Reine Desrosiers serait responsable de la veillée que nous irons passer avec les personnes âgées, jeudi le 10 mars prochain, à partir de 8h.00 p.m. L'orchestre de M. Vern Hittinger sera encore des nôtres.

Nous aurons également 2 parties de cartes soit le 27 février prochain et le 20 mars. Le tout aura lieu à la salle communautaire, rue Perron, à 8h.00. Tous sont bienvenus. Mme Rose Desrosiers est en charge de la première de ces parties de cartes.

Le "Bal printanier" avec l'orchestre "Les Satellites", aura lieu le 16 avril prochain, à la salle communautaire également, à 9h.00 p.m. Le prix d'entrée est de $3.00 par personne.

Nous aurons encore cette année, notre kiosque à la "Cabane à Sucre". Il s'agira de la vente de pistaches, frites, chocolats et liqueurs douces.

Une lettre sera envoyée au Maître de poste du bureau général à Edmonton, afin de lui présenter nos plaintes au sujet de la pauvre livraison dont nous souffrons, ici à St-Albert, pour ce qui a trait à notre journal "Le Franco". Ce journal qui normalement sort des bureaux de l'imprimerie le mercredi, nous arrive le lundi et parfois même le mardi suivant. Pour les 3 dernières semaines consécutives, ce journal nous est parvenu le lundi. Y aurait-il de la mauvaise volonté quelque part par rapport aux bureaux de poste? Et voilà, pour les points saillants de notre assemblée. Enfin, les défaitistes qui prédisent la chute de notre groupe pour très bientôt en auront pour leur compte d'apprendre qu'à l'occasion de notre dernière assemblée, 26 personnes ont payé leur adhésion. Il nous est permis d'espérer qu'à la prochaine rencontre, soit le 7 mars prochain, d'autres se joindront à nous (des membres habituels manquant à l'appel) et que nous pourrons atteindre plus que nos 35 membres. Incidemment, vous n'avez pas à demeurer à St-Albert pour devenir membre de notre cercle. Il vous suffit d'être de la région. Qui que vous soyez, si vous parlez le français, vous êtes bienvenu. Le coût est de $2.00 par année et nos assemblées ont lieu le premier lundi de chaque mois au "Mission Club House", avenue Mission.

AFFAIRES MUNICIPALES

Les résidents de St-Albert ont dit "non" au plan de développement que les autorités municipales avaient tracé à la population. Il semble que le fait apporterait plus de problèmes que de confort. En effet, 2180 voteurs, sur une population de 24,000, se rendaient aux urnes le 7 février dernier, alors que 578 seulement répondaient d'une façon affirmative au sujet de ce plan. Au dire des gens, il y aurait plusieurs raisons pour ce choix. Par exem-

(suite page 10)

Quand je pense t... seul...



La voix d'un patriarche

Peu de temps avant Noël un homme de 65 ans fut saisi d'une violente attaque cardiaque au Fort Vermilion. En moins de cinq minutes il avait trépassé. Comme c'est souvent le cas, on demanda au prêtre d'aller avertir la famille. Triste devoir s'il en est un. Dans ce cas, il a fallu que le Père Plouffe aille avertir les parents que leur fils venait de quitter ce monde. En effet, le père et la mère du défunt, M. et Mme Roberts, vivent encore. Il a eu 89 en janvier de cette année, tandis qu'elle en a 87. Tous deux ne parlent que le cri.

Quand le Père leur eut annoncé la nouvelle, la mère s'effondra en larmes. Elle avait donné la vie à 14 enfants, et elle voyait le septième disparaître. Même s'il avait 65 ans, c'était quand même son garçon qui venait de mourir. Le vieillard, par contre, démontrait peu d'émotion. Il fumait sa cigarette en silence. Après quelques temps il exprima comment il ne pouvait s'attrister sur le sort de son fils. "Il marche désormais avec Dieu, dit-il, c'est plutôt nous qui sommes à plaindre. Nous sommes ceux qui devont continuer à souffrir, tandis que lui, il connaît la paix et le bonheur."

Le 23 décembre eut lieu la soirée de prière pour le défunt au sous-sol de l'église. Une foule nombreuse se présenta pour prier. Le missionnaire, qui ce soir-là commençait la tournée de services de Noël dans une de ses cinq missions, n'a pu être présent aux prières. Les deux religieuses du Fort se chargèrent donc d'animer la soirée. Or quelle ne fut pas leur surprise, lorsqu'à un moment donné le vieux patriarche se leva, et adressa à ses parents et amis un discours rempli de consolation, d'espérance chrétienne et d'encouragement face à l'épreuve qui venait de s'abattre sur eux. Ses paroles touchèrent profondément l'assemblée.

Les funérailles furent célébrées la veille de Noël dans l'après-midi. Le père fit savoir au vieux, que s'il désirait parler aux funérailles de son fils, il serait le bienvenu. M. Roberts lui dit simplement: "Tu me diras quand c'est le temps". Après l'homélie du Père, Soeur Claudette alla avertir le vieux que le temps était venu pour lui de parler.

Tous les assistants furent témoins d'un fait assez extraordinaire. Le vieux se leva, et péniblement, à l'aide de sa canne, se dirigea vers le choeur. Arrivé près de l'autel, il se retourna vers l'assemblée et s'adressa à la foule en ces termes: "Mes frères bien-aimés." Puis pendant près de 15 minutes, dans une voix forte qui remplissait l'église, dans le style d'un orateur né, avec force gestes, le vieux captiva son auditoire jusqu'au dernier, et il leur livra un discours en trois points.

Tout d'abord il leur parla de la mort de son fils, en les encourageant à croire en la résurrection, en la puissance de Dieu et en sa bonté qui prend soin de nous, et qui nous fait vivre malgré les apparences du contraire. Dans un deuxième temps il fustigea l'ivrognerie et l'alcoolisme qui sévissent parmi eux, et il les invita à la tempérance et à la sobriété. Finalement il les mit en garde contre les "nouvelles religions", sectes assorties, qui veulent les entraîner loin de la vraie religion. Il termina par le mot cri: "Ekousè", qui veut dire: "J'ai dit".

Comme je me trouvais dans cette région durant les Fêtes je me suis rendu visiter ce vieillard et sa famille pour leur apporter ma sympathie et ma prière. Un des fils, presqu'aveugle, reste avec ses vieux parents. Il nous servit d'interprète. Ce fut un moment de grand émerveillement pour moi. Dans ce vieillard qui n'a jamais usé son pantalon sur un banc d'école, qui ne sait pas signer son nom, qui est d'une propreté personnelle douteuse, dans ce vieillard, je vis le vieux Abraham, Isaac, Jacob et les autres vieux patriarches d'antan. Chefs de leur clan, respectés parce qu'ayant une expérience unique de la vie, écoutés parce qu'ils parlent avec l'autorité de celui qui a rencontré Dieu et qui l'a intégré à sa vie, ces patriarches furent des instruments de choix dans les mains de Dieu pour amener Son peuple vers lui. Et je suis porté à croire qu'ils sont encore parmi nous de nos jours. Et j'en rends grâce à Dieu.

JACQUES JOHNSON, O.M.I.

"LE CERCLE FRANCOPHONE DE ST-ALBERT"


M. Claude Cool

Q. Monsieur Claude Cool, quels sont les raisons ou les buts du Cercle Francophone de Saint-Albert?

R. Les buts du Cercle sont d'établir et de maintenir des contacts entre les francophones de St-Albert, par exemple avoir un autobus pour les élèves francophones afin qu'ils puissent se rendre à l'école Picard, autobus qu'on a obtenu. Ce qui arrivait: les enfants allaient à Grandin et lorsqu'ils finissaient leur 6ième année, ils allaient à l'école anglaise parce qu'il n'y avait pas de transport pour l'école Picard. Cette année on a obtenu un autobus et on a 13 élèves qui vont à Picard.

Q. Les buts du Cerle semblent rejoindre ceux de l'ACFA. Est-ce que le Cercle veut palier en quelque sorte à une absence de régionale pour St-Albert?

R. Il n'y a pas de régionale à St-Albert. On fait partie d'Edmonton. Le Cercle est indépendant, mais on n'a pas peur de le dire, dès qu'on a des problèmes on se tourne vers l'ACFA.

Q. Est-ce que cela s'est produit souvent par le passé?

R. Jusqu'à maintenant on s'en est bien sorti. On se sert du Cercle à différentes fins, pour l'école, faire des rencontres, se faire des amis, organiser des danses, des parties de carte...On promouvoit des pièces de théâtre, le chant, le folklore, en français. On organise peu nous autres mêmes parce qu'on n'a pas de facilités. On coopère plutôt. Par exemple au carnaval de St-Albert on chante en français. Il y a assez de français à St-Albert pour qu'on nous laisse participer aux activités. Cependant les parents souvent parlent français et les enfants parlent anglais.

Q. Que pensez-vous de l'avenir de la francophonie en ce sens?

R. Moi ça me fait peur...

Q. Comment fonctionnez-vous financièrement?

R. On s'autofinance. On en est actuellement à formuler une constitution. On organise une danse, avec les profits on peut organiser autre chose...On n'a pas de grosse dépense.

Q. Devez-vous louer le local où se déroulent vos réunions?

R. La ville nous le laisse un soir par semaine. Différents groupes se partagent ces locaux.

Q. On vous a demandé de participer au carnaval de St-Albert ou vous êtes-vous proposé ?

R. L'année passée on dansait des set carrés. Ici ils ont des courses de chiens durant le carnaval. On a été insulté: ils ont passé les chiens avant nous autres. On dansait nos danses carrées mais parce qu'il y avait des chiens qui revenaient de la course, ils ont tout arrêté pour surveiller les chiens...On a dit:"Cette année pas de danses carrées; si les chiens sont pour passer avant nous autres, on est pas intéressé". Ils ont insisté. On a donc décidé de chanter.

Q. Vous chantez avant ou après les chiens cette année?

R. On chante le vendredi soir après le discours d'ouverture et avant qu'ils allument le bûcher; on a 15 minutes pour chanter, puis après c'est la fête. Le samedi et le dimanche il y a beaucoup de chiens encore.

Q. Le Cercle comporte combien de membres?

R. Environ 25. Ca augmente graduellement. Les membres peuvent venir de n'importe où.

M. Claude Cool, Merci!





"Le cercle francophone de St-Albert"

LA SEMAINE DU PÈRE LACOMBE


Mme Lefèbvre

Q. Vous pourriez citer des exemples?

R. Indiquer notre identité en tant que francophones mais aussi celle des métis.

Q. Une perspective multiculturaliste quoi?

R. Oui. Mais on a changé le nom de Comité Multiculturel pour celui de Comité Culturel Coopératif afin d'insister sur la coopération entre les différentes cultures. On n'a donc pas abandonné nos buts, par exemple les cours aux adultes depuis 1973.

Q. Et quel est le contenu de ces cours?

R. Surtout des cours de langue, le cri, l'espagnol, le français et aussi la musique.

Q. On sait que la ville de St-Albert a proclamé la semaine du 26 février au 4 mars "La Semaine du Père Lacombe". Que va-t-il se passer durant cette semaine?

R. L'activité principale est le banquet le soir du 26 février. La proclamation officielle de la semaine sera faite par le Maire.

Q. Vous pourriez nous parler un peu du Père Lacombe. Quelle avait été sa position par exemple à propos de Louis Riel?

R. La nouvelle est venue jusqu'à St-Albert. Sa politique était évidemment "la paix".

Le Père Lacombe s'est occupé d'éducation et aussi d'économie. Il a fait construire le premier pont de S.-A.. Il a donné sa vie aux autres. On se demande comment il a trouvé le temps d'écrire ses mémoires.

Q. Pensez-vous que par la voie d'instituer une Semaine du Père Lacombe il y a moyen de faire revivre le Père A. Lacombe et d'inspirer ainsi les hommes de 1977?

R. Oui c'est l'idéal.

Q. Est-ce que vous croyez qu'on peut retrouver un enthousiasme "chrétien-francophone" en 1977?

R. Oui. On peut le voir à travers l'agrandissement de notre paroisse. L'assimilation est tellement présente qu'on avait perdu notre identité mais non notre enthousiasme. On se manifestait mais à travers les autres cultures. On avait presque tout perdu en termes de connaissance de notre culture, d'exposition de notre langage. Au Congrès on s'est aperçu qu'on était non plus des enfants de l'Eglise mais des "adultes de l'Eglise". On a pris notre destinée en main face à une Eglise qui nous voulait adulte. On a accepté.

Q. A quelle époque situeriez-vous cette espèce de transition entre l'identité Eglise-francophonie et la réciprocité entre l'Eglise et la francophonie?

R. Lorsque St-Albert a débuté son 2 ième agrandissement en 62, beaucoup d'étrangers sont venus. Les langages se sont donc mélangés. Les francophones ont donc perdu graduellement leur identité. De la messe de 9h30 min. en totalité française on est passé à la messe de 8h15 min à cause de l'expansion. C'était donc inconvenable pour les familles. Les liens se sont donc détendus.

Q. Ne pensez-vous pas que l'intérêt des adultes pour leur langue et leur culture est plus grand, en ce sens qu'ils peuvent se souvenir, alors que pour le jeune il est plus facile de simplifier à l'anglais tout simplement?

R. Oui. Les enfants n'ont pas assez de français à l'école. La communauté ne reconnait pas le français, alors...Quand on pense qu'ils ont été cherchés des cours de français à New York au lieu d'aller dans l'Est. Les enfants ont haï le "oral french". Ils l'appelaient le "Micky Mouse French", l'idiot...

Q. Vous auriez donc eu durant un certain temps des cours de français qui travaillaient à l'encontre du français.

R. Oui. A l'encontre du français pur.

Q. Que pensez-vous du privilège à l'enseignement en français en Alberta? Pensez-vous que le droit fédéral devrait être traduit en droit provincial?

R.Absolument. Actuellement c'est une farce.

Q. On dit qu'il y a une reconnaissance de fait donc de droit...

R. Comme celui des Ukrainiens d'abord...

Q. Nous n'avons donc pas une reconnaissance de fait de notre véritable droit?

R. Non. C'est à nous de demander la reconnaissance de nos droits. Le rapport de notre dernier président a été très évident. Il a dit que nous étions bien muets.. aussi au niveau national à propos de la grève des pilotes.Le Congrès est un réveil. Il faut redonner la fierté à notre jeunesse. Si on disait réellement ce qu'on pense comme dans les mini-congrès, et si on ne craignait pas et si on ne se sentait pas comme une population de deuxième rang en Alberta.

Mme Lefebre, Merci!

OPINIONS LIBRES

(suite de la page 4)

sont dans des circonstances moins favorables et qui ne devraient pas tenter la Providence.

Il faut donc être réaliste et se rendre compte que, de nos jours, il faut bien planifier sa famille, et il faut même mettre cette décision dans le cadre des ressources mondiales en voie de s'épuiser. L'idéal, approuvé d'ailleurs par le Pape lui-même, serait de faire usage de l'abstinence périodique suivant les rythmes naturels. Malheureusement, ce système, dans l'état actuel de nos connaissances, n'offre pas de garanties suffisantes dans bien des cas, et sa diffusion a été entravée même par des médecins catholiques! Personne ne se réjouit d'être forcé d'avoir recours aux moyens dits "artificiels" - chacun à ses dangers et ses inconvénients - mais ceux qui s'en servent le font ordinairement non par égoïsme, mais pour le bien de leurs enfants déjà nés ou à naître. S'ils sont vraiment égoïstes, d'ailleurs, les enfants qu'ils auraient seraient bien à plaindre, autant les éviter! Quant à restreindre l'expression physique de l'amour humain au seul but de la procréation, c'est là vraiment ratatiner la sexualité au niveau de celle des animaux et rendre suspect un plaisir légitime attaché par Dieu à un acte qui est le signe sensible de l'union conjugale ratifiée par le sacrement de l'Eglise même! Ils sont mariés tous les jours de leur vie, et les exigences de leur amour ne correspondent pas nécessairement aux périodes fertiles ou infertiles. Les évêques canadiens réunis ont dit que, dans le doute, ce problème devrait être résolu par la conscience des couples. Dieu seul jugera des intentions de ces couples, face à un dilemme cruel: ou avoir un enfant qu'ils ne peuvent élever convenablement, ou renoncer à la croissance de leur amour qui est nécessaire pour bien élever ceux qu'ils ont déjà.

Nulle part dans l'Ecriture ne parle-t-on de la contraception comme telle (le passage à propos d'Onan est maintenant considéré comme une illustration d'égoïsme dans le refus de susciter une postérité à son frère) et Jésus n'a jamais prêché sur ce sujet. Cependant, on Le voit pardonner à tous les pécheurs repentants, à la femme adultère, aux prostituées ("il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'elle a beaucoup aimé"), mais Il fut impitoyable pour les Pharisiens qui ne vivaient que par LA LOI et prétendaient imposer aux autres des fardeaux qu'eux-mêmes ne voulaient pas porter.

Avec les idées qu'il a sur la procréation, M. Claude Morin devrait diriger la surabondance de son énergie vers la promotion de l'éducation à la paternité (on prépare les gens à toutes les professions excepté celle-là!) et l'organisation de plus de garderies et autres services, afin d'encourager les parents à avoir des enfants au lieu de les éviter.

Louise Dawson,
Edmonton



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services mentionnés ci-après, adressées à l'administrateur régional des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue, S.E., Calgary, Alberta; 201 Federal Building, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 701 Financial Building, Régina, Saskatchewan; 1110 W. Georgia St., Vancouver, C.B.

PROJET NO. 85689
R.C.M.P. DETACHMENT BUILDING, BLAIRMORE, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; Régina, Saskatchewan ainsi qu'à la Winnipeg Builders' Exchange, Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 10 mars 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. H.N. Kuchison, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7193

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository, situé à l'Association de construction de Calgary, 2540 - 5e avenue N.W., Calgary, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta.

PROJET NO. 085581
BOWDEN ALBERTA, C.P.S. BOWDEN INSTITUTION
RENOVATIONS FIRST FLOOR, BLDG 2, AND NEW DOORS IN BASEMENT AND SECOND FLOOR

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction, situé à Calgary, Red Deer et Edmonton, Alberta.

Date limite: le 24 février 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

M. S. Pupek, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Winnipeg,
Tél.: (204) 985-2360

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository, situé à l'Association de construction de Red Deer, 5913 - 50 avenue, Red Deer, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant le fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

René Lévesque, archéologue, au C.U.S.J.

(suite de la page 3)

saisissantes et indiquent clairement l'emplacement circulaire du fort espagnol, les vestiges de fours et d'habitations amérindiennes. Quelques carrés y sont pratiqués. Les tuiles et briques sont abondantes, de même que les ossements. Les Amérindiens nous fournissent plusieurs outils combinant os et métal, os et pierre, et quelques fragments de vases de stéatite.

Poussant plus loin nos expéditions, nous nous trouvons aux Belles-Amours, à quelque 15 milles de Brador. A cet endroit, nous montrons en premier lieu une suite de tumuli avec sépultures; un village archaique maritime, et une imposante terrasse perchée regorgeant de structures de pierres énigmatiques. Certaines sont rondes, d'autres rectangulaires. On note aussi des cercles de tente, des plate-formes de couchage, des débris de crémation, des caches, des abris de chasse, etc. D'autres diapositives nous montrent les vestiges du vieux poste des Belles-Amours qui date du 16ième siècle, avec de mystérieuses plates-formes de pierre.

A Cinq-Lieues, nous voyons tour à tour un ensemble de structures préhistoriques en forme de fer-à-cheval, à très haute altitude, et des vestiges présumés basques. Un petit cimetière analogue à celui de Brador attire ensuite notre attention. D'autres structures, à plus faible altitude, impliquent une tradition Dorset ou Thulée.

Le prochain chapitre porte sur les tumuli. Nous en avons répéré un à l'anse Amour, au Labrador, en 1968, et d'autres à Brador. Un autre a été excavé en 1975, sur le versant Est de la vallée supérieure de la Blanc-Sablon. Ces tumuli se révèlent l'élément le plus imposant de notre conférence. Dans un récent article de la revue Scientific American (novembre 1976), ces tumuli ont été reconnus comme étant les plus vieux connus au monde. Nous nous y attardons longuement dans nos diapositives.

Une fois ce chapître terminé, nous nous rendons à l'île à Bois, face à Lourdes. Nous pouvons voir des formes de maisons préhistoriques, présumées de tradition archaique maritime, des plates-formes dallées, de nombreuses habitations, dont plusieurs d'origine jersaise. On insiste surtout sur une longue file de tourelles de pierres finement taillées, sur un dallage, et sur d'immenses plate-formes de séchage. C'est à cet endroit que le Commandeur de Courtemanche place les mystérieux esquimaux à la peau blanche, mentionnés par plusieurs explorateurs et missionnaires Français.

Les dernières diapositives insistent sur les travaux ultimes de restauration, sur les objets trouvés, sur les techniques stéréophotogrammétriques, le tout se terminant par une suite de magnifiques paysages de couchers de soleil, d'icebergs, etc.

ST-ALBERT

Affaires municipales

(suite de la page 7)

ple, ce plan qui provoquerait l'arrivée de plusieurs familles, augmenterait par le fait même, le nombre d'enfants d'âge scolaire. Or, les autorités du corps enseignant se questionnent à savoir où et comment batir d'autres écoles, l'argent ne poussant pas dans les arbres... Un 2e problème, pas moins épineux, serait l'augmentation des taxes, lesquelles sont déjà trop élevées. Enfin, la plupart des gens de St-Albert veulent que notre ville garde son cachet particulier - un endroit ni trop petit ni trop grand, en soit, mais dont l'industrie n'a pas la 1ère place. Forcément, avec ce plan de redéveloppement, que les gens ne veulent pas, l'industrie ferait son apparition à une échelle plus élevée que maintenant. Quant aux autorités municipales, "il y a encore du pain sur la planche" dans ce domaine, et nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve.

CE QUI FAIT L'ACTUALITÉ

M. Robert Paquette, qui est présentement en tournée à travers la province, était l'invité de Mme Corinne Sullivan et de sa jeune fille, Maurine.

* * *

M. et Mme Raymond Lafrance sont en vacance pour une semaine à Jasper et Banff.

* * *

"Pitch & Spice", un choeur de chant très populaire composé d'étudiants de l'école secondaire de St-Albert et dirigé par le Père U. Duchesneau, o.m.i., est à nous préparer leur concert printannier qui aura le thème "Memories". Ne manquez pas ce concert; on y découvre chaque fois un motif d'inspiration.

* * *

Mmes Irène McGillis de St-Albert et Marion Skabun viennent tout juste d'ouvrir les portes d'un nouveau magasin situé sur la rue St-Michel. On pourra trouver à "The Denim Den", tous les genres de "jeans": les G.W.G., Lee Que Levis, Howick, Le Cloutier ainsi que les Ziggies. On y vendra également différents modèles de T-shirts.

* * *

Mme Lefebvre, du comité Culturel de St-Albert, est à la recherche de candidates du Cercle Francophone de St-Albert, pour le titre de "Mlle Cabane à Sucre", régionale d'Edmonton.

NÉCROLOGIE

Lundi le 7 février dernier, M. Benoit Joseph Morin, âgé de 73 ans, décédait. M. Morin laisse dans le deuil, son épouse, Bernadette (en première noce, Mme Huot), 4 garçons: André d'Edmonton, René de Montréal, Claude Huot de Vimy, Daniel Huot de St-Albert; 7 filles: Mme E. P. (Claire) Hébert d'Edmonton, Mme R. (Florence) Allen de Cornwall, Ontario, Mme N. (Françoise) Meunier de Morinville, Mme F. C. (Cora) Dechamplain de Legal, Mme N. (Madeleine) Montpetit de St-Albert, Mme L. (Rolande) Antherlen de St-Albert, Rachelle de Toronto, Ontario; trente-deux petits-enfants; deux frères et cinq soeurs: Phil de St-Albert, Albert d'Edmonton, Mme P. (Eva) Lamoureux de St-Albert, Mme A. (Thérèse) Lamoureux d'Edmonton, Mme O. (Emilie) Breault de St-Albert, Soeur Marie-Claire de St-Brieux, Saskatchewan, Mme E. (Marie-Laure) Coatta de Vancouver.

Les prières eurent lieu mercredi le 8 février dernier et la messe de la Résurrection, jeudi à 1h.00 p.m. M. l'abbé Raymond Sévigny de la paroisse de l'Immaculée Conception d'Edmonton officiait. La dépouille mortelle a ensuite été déposée au cimetière paroissial.

A Mme Morin et la famille, nous présentons nos très sincères condoléances.

Avis Public

Ottawa, le 7 février 1977

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 3 février 1977 un avis d'audience publique annonçant qu'il tiendra une audience publique à Ottawa à partir du 16 mai 1977, à l'Esplanade Laurier, 140, rue O'Connor, 20e étage, Tour ouest, Ottawa (Ont.) en vue de discuter de la question de la télévision à péage au Canada.

Les 105 documents déjà reçus au Conseil, suite à l'avis public du 30 juin 1976, serviront de base à la discussion. Cependant, le Conseil invite les intéressés à présenter d'autres commentaires sur les questions énumérées dans l'avis d'audience publique ci-haut mentionné, de même que les personnes et groupes intéressés qui désirent soumettre des informations supplémentaires afin de mettre à jour les commentaires déjà présentés. Toute nouvelle information devrait être soumise au Conseil au plus tard le 15 avril 1977.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis d'audience publique ci-haut mentionné aux endroits suivants: le bureau du CRTC à Ottawa (Ont.) et les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Vancouver (C.-B.).

Guy Lefebvre
Secrétaire-Général



Canadian Radio-television and Telecommunications Commission
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la SECURITE FAMILIALE

VENDREDI, le 18 février

Joseph P. LEMIRE, Falher
Maurice LEVASSEUR, Marie Reine
Mme Marie-Luce OUELLETTE, McLennan

SAMEDI, le 19 février

Ray BELANGER, McLennan
Denis BUSQUE, Edmonton
Dale DUPUIS, Falher
Mme Micheline FORTIER, Sherwood Park
Tom KROPINISKI, Edmonton

DIMANCHE, le 20 février

Mme Doris BLANCHETTE, St-Paul
Sr Marlene BOSCH, Edmonton
Léo DESFOSSES, St-Isidore
Mgr Henri F. LEGARE, McLennan

LUNDI, le 21 février

Mme Marie-Paule BOULET, Falher
Jean C. MICHAUD, St-Vincent
André PIQUETTE, St-Paul
Abbé Robert POULIN, St-Paul
Marcel ROCHON, Girouxville
Barney James WEIR, Two Hills

MARDI, le 22 février

Claude A. BARIL, Edmonton
Sr Henriette BEAUDOIN, Vegreville
Claude BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Claudette GODDARD, Edmonton
Roger A. HOULE, Girouxville
Narcisse LAMOUREUX, McLennan
Gilles VINCENT, Moncton, N.B.
Richard H. SIMARD, Jean-Coté

MERCREDI, le 23 février

Hubert DE MOISSAC, St-Paul
Roland DUBUC, Edmonton
Mme Yvette FOSTER, Lafond
Rév. Père Louis-J. GIGUERE, Smith
Clément D. GIRARD, Edmonton
Léo HURTUBISE, St-Paul
Raoul LAPOINTE, jr., Bonnyville
Rév. Père Clément RICHER, Valleyview
Mme Bella TURCOTTE, Bonnyville

JEUDI, le 24 février

Mme Marthe H. BELLIVEAU, St-Paul
Lucien ST-GELAIS, Fort Saskatchewan

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 8

Semaine du 19
au 25 février 1977

Programme
de la télévision

Madama Butterfly
met en ondes
Maria Pellegrini
et Pierre Duval
Articles en pages ...

Rencontres avec
René Dubos

À Son et images:
Jeanne Baxtresser

Propos et confidences de
José Luis de Vilallonga

L'Histoire des mouvements
de jeunesse au Québec

[illegible] Beaux Dimanches
[illegible] Butterfly
[illegible], 20 h 30

[illegible]rame de Cio-Cio-San [illegible] Madama Butterfly»

[illegible] opéra de Puccini, qui s[illegible] [illegible]ésenté aux **Beaux Dima[illegible]** [illegible] du 20 février à 20 h 30, e[illegible] moment de la grande v[illegible] [illegible] romans de Pierre Lo[illegible] [illegible] selon certains, le sujet d[illegible] **[illegible] Butterfly** ne serait qu[illegible] [illegible]ansposition de *Madam[illegible] [illegible]anthème*, publié en 188[illegible] [illegible]leurs, si la mésaventu[illegible] [illegible]-Cio-San (Butterfly) para[illegible] [illegible]ée aujourd'hui, on pe[illegible] [illegible]ent imaginer qu'elle s'e[illegible] [illegible] des milliers d'exem[illegible] [illegible] au Vietnam.

[illegible] opéra de Puccini se déroul[illegible] [illegible]saki, au Japon, vers 190[illegible] [illegible] d'un lyrisme généreu[illegible] [illegible], raffiné et discret to[illegible] [illegible]s, ce drame [illegible] devenu [illegible] [illegible]

[illegible] du rideau, Goro, l'interprète et procureur matrimonial japonais, montre à Pinkerton, lieutenant de la marine américaine, la [illegible]sonnette qu'il a louée pou[illegible] [illegible] épouse-enfant, Cio-Ci[illegible] (Butterfly). Des serviteurs [illegible] et on prépare le mariage. Arrive le consul américain Sharpless à qui Pinkerton fait part de son mariage, fantaisie qu'il considère sans lendemain, vu la souplesse de la loi du pays. Mais Sharpless avertit Pinkerton que Butterfly l'aime vraiment. Celle-ci [illegible]ait alors avec ses amies [illegible] cérémonie du mariage est célébrée. Mais à la fin survient le vieil oncle bonze, chef religieux de la famille, qui dénonce Butterfly pour avoir abandonné sa religion. Pinkerton la console et l'acte se termine dans un long duo d'amour.

Acte II:

[illegible] années ont passé. But[illegible] [illegible]

[illegible] jardin paraissent alors [illegible]

lettre de Pinkerton, le consul trouve difficilement le courage de révéler à Butterfly que l'officier américain lui signifie son adieu définitif. Incrédule, Butterfly demande à Sharpless d'écrire à Pinkerton qu'un fils attend ici son père. Mais ce même jour, un bateau américain arrive au pays. Avec l'aide de Suzuki, Butterfly remplit la maison de fleurs et attend l'arrivée de son époux tandis que tombe la nuit.

Acte III:

Le grand jour est là. Pinkerton et Sharpless entrent avec précaution et, s'adressant à Suzuki, ils lui avouent que la femme américaine de Pinkerton, Kate, est là et qu'elle compte ramener l'enfant de Butterfly [illegible] comprend enfin tout le mal qu'il a fait, sa jeune épouse orientale [illegible] [illegible] sort, elle exige toutefois que Pinkerton vienne lui-même chercher son fils...

Distribution:
Butterfly: Maria Pellegrini, soprano
Suzuki: Judith Forst, mezzo
Kate Pinkerton: Denyse Parent, mezzo
B.F. Pinkerton: Pierre [illegible], ténor
Sharpless: Bernard Turgeon, baryton
Goro: André Lortie, ténor
Yamadori: Savas Vlachopoulos, baryton
Bonze: Napoléon Bisson, basse
Commissaire Impérial: Roland Gosselin, basse
Registraire: Gaston Gagnon, basse
Enfant: Christian Albert
Oncle: Antonio Funicelli, baryton
Tante: Marielle P.-Bisson, mezzo
Mère: Paulette Petz-Scheme, mezzo
Cousine: Nicole Picard, soprano
Chef d'orchestre: Jean Deslau[illegible]
[illegible]cel Lau[illegible]
[illegible] Claudette
Denys-Tesvin
et 12 geishas et 14 serviteurs, figurants

«Madama Butterfly» par Peter Symcox

C'est la quatrième [illegible] que Peter Symcox s'atta[illegible] mise en scène du cé[illegible] opéra de Puccini, **Madama Butterfly**. Parmi ces réalisa[illegible] sées, rappelons la [illegible]duction donnée par l'Opéra du Québec en 1974 et, moins co[illegible] celle que dirigeait M. Symc[illegible] à Saint-Domingue en août 19[illegible]. Maria Pellegrini était égalem[illegible] la vedette de ces deux év[illegible]ments.

Dans cette version de **Butterfly**, Peter Symcox a [illegible]lu tirer plus que jamais parti des vastes possibilités techniques de la télévision. Après avoir longuement étudié la questi[illegible] — photographie et iconogra[illegible] japo[illegible] notam[illegible] Pacifi[illegible] que en mai dernier pour y cueillir les paysages marins où la Colombie-Britannique évoque le mieux ceux du Japon. Par ailleurs, le décor conçu pour le tournage en studio dépasse largement les limites normalement assignées au théâtre. Réunies dans la version définitive de l'émission télévisée, ces deux initiatives ont rendu possible une «ponctuation» dramatique singulièrement efficace, par exemple: dans l'air célèbre «Un bel di vedremo», au début du deuxième acte, alors que Butterfly appelle le retour de Pinkerton, ainsi que pendant le poème symphonique nocturne marq[illegible] début du troisième, des images «extrérieures» à la scène «théâtrale» viennent recouvrir le [illegible]t la musique. Elles évo[illegible] [illegible]lon le cas, le souvenir [illegible]ple heureux ou les rivages où Pinkerton finira bien par accoster. De même, au moment où Sharpless livre à Butterfly le contenu de la lettre de Pinkerton, a-t-on choisi de tourner la scène à l'endroit même où s'était déroulé le duo d'amour du premier acte. Dans la version originale à la scène, seul le premier acte appelle un décor extérieur. Dans la version présentée aux **Beaux Dimanches**, filmée en studio, la maison de Butterfly occupe le centre du décor, de telle sorte que les déplace-

ments d'inté[illegible]térieur sont constamm[illegible]sibles.

Reconnaissa[illegible]tte réalisa[illegible] l'[illegible] des plus complexes et diff[illegible] qu'il ait menée à terme, [illegible]er Symcox ne tarit pas d'élo[illegible] à l'endroit de l'équipe q[illegible] [illegible]igée — «J'ai obtenu ce [illegible] voulais à tous les niveaux», [illegible] — et dont le travail acharn[illegible]uis octobre dernier a [illegible] utilisation optimale des techniques de la télévision. «Et [illegible] dans la meilleure tradition d'excellence et de recherche de la perfection telle que pratiqu[illegible] Radio-Ca[illegible] [illegible]uis l'origine.»

Homme de théâtre et féru d'opéra, Peter Symcox a dans ce domaine ses con[illegible]tions et s[illegible] opinions. Alors [illegible]e qu'il vient de terminer à Radio-Canada la production la plus imposante de l'année — et entièrement canadienne —, il nous a semblé pertinent de reproduire certaines de ses positions.

L'opéra aujourd'hui

«Encore aujourd'hui, l'opéra demeure le point culminant de tous les arts. De plus, il permet de réunir en un seul public ceux du théâtre et de la salle de concert.»

«La télévision [illegible] un rôle capital pour la survivance de l'opéra. L'opéra se démocratise et on comprendra bientôt que son répertoire est [illegible] essentiel [illegible]

«Malgré la modernité des techniques du film et de la télévision, je tiens à l'esprit et à la vérité du texte et de la partition originales. Je ne suis pas partisan des adaptations à la mode du jour quand il s'agit d'oeuvres où l'esprit et le style sont suffisamment définis pour revivre d'eux-mêmes».

Peter Symcox

Etabli au Québec depuis vingt-trois ans, Peter Symcox exerce son métier de metteur en scène avec différentes compagnies d'opéra au Canada et aux Etats-Unis. C'est pourtant en Angleterre, où il est né, que M. Symcox signa ses premières mises en scène, notamment au Royal

sente quelques-unes de ses oeuvres dont une horloge grand-père et un clavecin. M. Albany Chênevert, forgeron de père en fils, nous parle d'un métier qui disparaît. M. et Mme Paul Bussières se rappellent une époque révolue, celle de la fromagerie de rang. Mme Simone Roch, qui cuit son pain, explique pourquoi elle continue à le faire. Mme Pierrette Lessard, chanteuse, et M. Léo Morin, musicien. M. Adem Alarie, doyen de la paroisse. Animateur: Pierre Paquette. Recherches: Gilles Proulx, Monique Lalande et Daniel Simard. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Jean Letarte, André Simard et Gilles Derome.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Sadie le trappeur». Sadie, une trappeuse, tente de se faire justice auprès du garde-chasse Henderson. Nick et Molly, pour rétablir la paix, engagent cette curieuse amazone comme serveuse au restaurant.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Je le jure». Un ami de Daniel Boone a retrouvé la trace de sa vieille mère esclave, dont il a été séparé très jeune. Il part avec Daniel et la retrouve dans une plantation, mais elle est mourante.

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Roger Lebel, Michel Forget, Anouk Simard, Luc Durand, Michel Dumont, Normand Chouinard, Edgar Fruitier et J.-Edouard Wooley. «Le Bal masqué». Mario est invité au bal masqué de la Chambre de Commerce et doit se choisir un déguisement. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
L'Homme d'Amsterdam. D'après l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogues: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. Réal.: Victor Vicas et John Van De Rest **(5e de 6).** «Enquête sur une idole». Afin d'organiser la rentrée d'un chanteur pop, son impresario s'assure le soutien du directeur d'un journal à scandales. Les deux hommes mettent au point un scénario: fatigué par la préparation de sa rentrée, le chanteur a craqué: pour tenter de retrouver son équilibre, il se rend à Abidjan où il espère réaliser un de ses rêves: s'initier à la magie des sorciers africains. C'est là que le chanteur fait la connaissance de Pierre Vermeer.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto, «Les Communautés ethniques». Les Grecs, avec la famille Pipercos; les Italiens, avec la famille D'Ambrosio; les Germaniques, avec la famille Weiermair; les Ukrainiens, avec la famille Shymko. Recherches: Andrée Michaud. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Lucien Létourneau.

24h00 CINÉMA ●
Les Désarrois de l'élève Toerless. Drame réalisé par Volker Schloendorff, avec Matthieu Carrière, Bernd Tischer et Marian Seidowsky. Toerless, adolescent de famille bourgeoise, est placé dans un collège en Autriche. Âme sensible, il est mêlé à un groupe de jeunes durs dominés par deux têtes fortes qui entreprennent de punir et d'humilier un camarade pris en flagrant délit de vol (Germ.-fr. 66).

JEUDI
24 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Brigitte a des tours de taille».

9h30 LES ORALIENS
«Picabo menuisier».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Le stress du travail. Avec Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«La Lettre «L». La libellule à lunettes lave son linge.

10h15 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Jean-Pierre Cuillerrier. «Y a du vent et des p'tites odeurs dans l'air».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Les fougères et les épiscies. — «Tapisserie», avec Jean Grenier. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Veste bayadère, avec Lise Poiré-Godin. — Achat et soins des mini-plantes, avec Jacques Gagnon.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Au Vénézuéla». Dans le bassin de l'Orénoque, le docteur Gun et son assistant filment des oiseaux et des petits animaux, tels que: tangaras, oiseaux moqueurs, merles, tamanoirs, bécasseaux, échassiers.

12h00 PRINCE NOIR
«La Carrière».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Marc Gélinas, Denise Brousseau, Richard Huet et Louise Kévy. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Visite d'un restaurant, avec France Nadeau. Françoise Kayler nous donne son appréciation. — Les femmes inventeuses. Sur le nombre de brevets d'inventeurs accordés à des Canadiens, un tout petit nombre est livré à des femmes. Rech.: Jeanne Benoit. Interview: Colette Beauchamps. Réal.: Claude Routhier.

14h30 CINÉMA
Le Grand Jeu. Drame réalisé par Robert Siodmak, avec Jean-Claude Pascal, Gina Lollobrigida et Peter Van Eyck. Un avocat est forcé de s'engager dans la Légion et gagne l'Algérie. Sa maîtresse lui promet de le rejoindre. Après quatre ans de service, il se rend avec deux amis dans un petit hôtel du Maroc où une tireuse de cartes lui promet le bonheur. Survient alors dans sa vie une femme facile qu'il croit être sa maîtresse, tellement elle lui ressemble (Fr. 54).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTEMBERG

17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
«L'Habitant de l'île». Au cours de sa fugue dans l'île, Jim découvre un pauvre hère que ses compagnons ont abandonné là trois ans auparavant. L'homme fait à Jim quelques révélations.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
Les diamants sont éternels. Drame réalisé par Guy Hamilton, avec Sean Connery, Jill Saint-John et Charles Gray. Appelé à enquêter sur une affaire de contrebande de diamants, l'agent secret James Bond remonte la filière du gang, ce qui le mène à Las Vegas. Il retrouve là son vieil ennemi, l'empereur du crime, qu'il croyait pourtant avoir éliminé. Après avoir échappé aux sbires de son ennemi, Bond découvre que les diamants passés en contrebande doivent servir à la construction d'un immense appareil à rayon laser placé en orbite autour de la terre (Brit. 71).

22h00 MON PAYS, MES AMOURS
«Transport au féminin». Documentaire réalisé par Anik Doussau. Le métier de routier a toujours été considéré comme un métier d'homme. Pourtant Nicole Pagé l'a non seulement exercé durant plusieurs années mais elle est devenue propriétaire de camions et une patronne respectée.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

24h05 LA PÊCHE MIRACULEUSE
Chronique réalisée par Pierre Matteuzi, avec Charles Apotheloz, Armontel, Katia Deci et M.-Hélène Pélicier. «La Dernière Héloïse». Paul poursuit ses études de droit à Neuchâtel. Il fait la connaissance de la nièce du notaire Landrizon. C'est une jeune femme renfermée et timide à qui il voudrait redonner le goût de vivre.

VENDREDI
25 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Portraits de Centour».

9h30 LES ORALIENS
«L'Epicerie».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Avec Huguette Rioux.

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes de la pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Sériation» (4e de 5).

10h15 VIRGINIE
«La Chèvre».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux». L'impôt provincial, avec M. Philippe Tremblay. Qui doit produire une telle déclaration? Méthode à suivre, déductions, exemptions personnelles, mesures fiscales, aide du ministère du Revenu; remboursement, omission.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Grant McConachie», Pionnier de l'aviation dans l'Ouest canadien, il organisa une compagnie qui vole aujourd'hui au-dessus de tous les continents. Un panorama de ces fous volants, depuis la brousse jusqu'aux salles d'attente des grands aéroports.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «Le Poisson bagarreur». «Le Champion». «Un employé modèle». «Les Maçons».

12h00 TOUMAI
«Le Farceur».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA ●
Les affaires sont les affaires. Drame réalisé par Jean Dreville, avec Charles Vanel, Jean Debucourt, Aimé Clariond et Jacques Baumer. Portrait d'un nouveau riche. Un véritable monstre qui torture sa famille et qui ne connaît qu'une seule morale: s'enrichir encore plus en écrasant tout le monde (Fr. 42).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«Le Zorro et l'infini». Un cinéaste italien, voisin des clowns, est à la recherche d'une vedette pour son prochain film d'horreur et fait passer des auditions. Résultat: une armée de filles se ramassent sur le palier et attendent leur tour pendant qu'à l'intérieur chacune s'époumonne afin de décrocher le rôle de leur carrière. Intrigué par ces cris, Gobelet croit à un maniaque.

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«Patriote et amis».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Le Cirque». Fred investit son remboursement d'impôts dans un cirque.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Les Différents Aspects de l'amour».

20h30 LE POUR ET LE CONTRE
«L'Aide au Tiers monde». Animateur: Pierre Nadeau. Recherches: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay.

21h30 SCÉNARIO
«Les Consolations». Pièce de Richard Lorain. Avec Elizabeth LeSieur, Léo Ilial, Jean Gascon, Gaétan Girard et Rafaele et Frédérique Lorain **(1re de 4).** François et Pauline sont mariés depuis 12 ans et ont deux enfants, Rafaele et Frédérique. François est pianiste de carrière et fait de plus en plus de grandes tournées. Pauline se sent délaissée: seule à la campagne elle s'ennuie, ses enfants allant à l'école. Un soir, son mari revenant d'un voyage, la retrouve au lit: elle étouffe. En se rendant à l'hôpital, un dialogue s'établit entre le médecin et François. Réal.: Guy Hoffmann.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Etat de siège. Drame réalisé par Costa-Gavras, avec Yves Montand, Renato Salvatori, O.E. Hasse et Jean-Luc Bideau. Dans un pays d'Amérique du Sud, des rebelles ont enlevé un fonctionnaire américain. Interrogé par ses ravisseurs, le fonctionnaire est accusé d'avoir, sous le couvert d'une organisation d'aide à l'étranger, formé les policiers du pays à des méthodes de répression et de torture (F.-it.-all. 72).

Poule au pot simplifiée, avec Denise Bombardier. — Porte-serviettes, avec Philippe Roy.

11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Rosalie». Les projets de la ligue de libération de l'île sont sur le point d'aboutir mais Serpentino se fait des alliés inattendus. Est-ce la fin de Rinaldo, provoquée par son amour pour Rosalia?

12h00 CHER ONCLE BILL
«Souvenirs».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Daniel Hétu. Réal.: Robert Séguin. Coord.: Marcel Brisson. Invités: Denise Parent et Ricet-Barrier.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Reportage réalisé au Camp musical de Lanaudière, dans la région de Joliette. Cours de musique donnés à des enfants de 9 à 16 ans. Participation de M. et Mme Quintal, couple de cuisiniers; le père Fernand Lindsay, fondateur; Angèle Dubeau, violoniste, étudiante, et des professeurs: Hélène Gagné, violoncelliste; Jean Angers, violoniste et membre de l'Orchestre symphonique de Québec; Luiz Grinhauz, 1er violon de l'Orchestre symphonique de Montréal; Thérèse Sévigny, mezzo-soprano; Francine Chabot, pianiste; Lorraine Desmarais, altiste, et Raymond Dessaint, chef d'orchestre. Rech. et entrevues: Ginette Bellavance. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Claude Routhier.

14h30 CINÉMA
Docteur Caraïbes: Pigeon bleu. Aventures réalisées par J.-Pierre Decourt, avec Louis Velle, Suzanna Leigh et Tiberio Murzie. Partie pour Paris, Laura revient à la Guadeloupe avant la date prévue. Au lieu de regagner le laboratoire, elle s'installe aux Alizés. Néro, l'homme de Denniger, est sur sa trace ainsi que deux agents de la CIA auxquels elle sert de «pigeon bleu» (Fr.).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«La Ballade de Sire Godefroy». Alexandre s'ennuie au château. L'arrivée de Sire Godefroy, séduisant personnage insaisissable, rompt la monotonie.

17h00 LE ROBINSON SUISSE
«La Course au trésor». Dans une caverne, Franz découvre une carte qui doit le mener à un trésor caché.

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau et Roger Garand. Ginette et Yvonne s'amusent à lire les annonces du coeur dans le journal local. Yvonne répond à un célibataire fortuné de 40 ans qui se dit comte. Réal.: Louis Bédard.

19h30 HISTOIRE DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE AU QUÉBEC
(1re de 3). Les mouvements de jeunesse apparaissent au Québec dès le milieu du XIXe siècle. Le premier: l'A.C.J.C. (Association catholique de la jeunesse canadienne-française). En 1903, M. Joseph Versailles devient le premier président de l'A.C.J.C. En 1926, naît au Québec la première troupe scoute et en 1930, les filles se lancent dans l'aventure: ce sera le guidisme. Durant les mêmes années se forment les mouvements Jeunes Canada, Jeunes Patriotes et Jeunes Nationalistes. Prod.: Ciné-Mundo.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt, Roger Lebel, Alain Michel, Luc Gingras, Denis Gagnon et Ronald Guèvremont. Charlie se réveille dans un entrepôt au côté d'Henri, tué d'une balle de revolver et baignant dans son sang. Réal.: Jean Gaumont.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Louise Dufresne, Carole Châtel, Mario Lirette, Jean-Pierre Bergeron, Denise Filiatrault, Jane Woods et André Lacoste. La cousine de Danielle et François, une Américaine, est à Montréal pour apprendre le français. Elle fait la connaissance d'un élève du Centre, Guy Corriveau. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Monsieur et Madame Jones. Drame réalisé par Robert Day, avec Desi Arnaz Jr, Dan Dailey, Dina Merrill et Susan Strasberg. Deux adolescents qui s'aiment décident de s'épouser puisque la jeune fille est enceinte. Quelle sera la réaction des parents? (USA 71).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CARCAJOU ET LE PÉRIL BLANC
Réalisé par Arthur Lamothe. «Pakuashipu». Avec Rollande Rock, des Indiens de la réserve St-Augustin, les familles Poker et Mistanapéou. Les familles Poker et Mistanapéou installent un campement d'été sur le bord de la rivière St-Augustin.

24h05 COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES
Documentaire réalisé par Joris Ivens et Marceline Loridan. «Une femme, une famille». Un marché animé dans la banlieue de Pékin. Kao Chou-Lan fait des courses. Kao est une ouvrière de 30 ans, mère d'une petite fille, mariée à un officier. Depuis la Révolution culturelle, elle est responsable syndicale dans l'usine de locomotives où elle travaille (dernière).

MARDI
22 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Descente de Centour».

9h30 LES ORALIENS
«Vive les régates».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». L'énergie requise pour ses tâches professionnelles. Avec Lise.

10h00 YOU HOU
«La Bouche» (1re de 2).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Futaie: les bleuets»; «Tête-à-tête: le positif»; «Les Mouches»; «Cétacé: mon beau tambour»; «Les Gants»; «L'Echange»; «Panoplie: le parapluisol», et «Les Voleurs de déchets».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Choix du salon de coiffure», avec MM. Pierre Ladouceur et Léopold Bissonnette. Le bouche à oreille, la publicité, les salons spécialisés: en voyage, dans son quartier, et présentation du modèle.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Technique de décapage, avec Jean-Marie Labrousse. — Salade de César, avec M. Alphonse.

11h30 VERS L'AN 2,000
«L'intimité: pourrez-vous vous l'offrir?». L'intimité de l'individu est en train de disparaître. L'espionnage électronique et les banques d'informatique la violent constamment. En l'an 2000, les gens paieront chèrement leur droit à la vie privée (dernière).

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Hazel».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Pierre Ratté, Québec.

14h30 CINÉMA
L'Hôpital en folie. Comédie réalisée par Gerald Thomas, avec Frankie Howard, Kenneth Williams, Jim Dale et Hattie Jacques. Un charlatan veut démontrer qu'on peut vivre heureux sans l'aide des médecins. A la suite d'un accident, il est transporté à l'hôpital où une conversation lui fait croire qu'il n'en a plus que pour une semaine à vivre. Il accepte alors d'épouser la jeune sourde qui l'accompagnait (Brit. 68).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«Parc d'attraction».

17h00 CINÉASTES DE LA FAUNE
«Guatemala». Documentaire réalisé par Chess Lyon. Narrateur: Pierre Perreault. Le Guatemala est le plus populeux et le plus étendu des pays d'Amérique latine; sa faune est luxuriante et variée. On y rencontre le grèbe du lac Atitland dont il ne reste que 80 spécimens au monde; 14 variétés d'orioles, etc.

17h30 L'HEURE DE POINTE

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Carnaval». Le professeur Ludwig von Drake, avec l'aide de Donald Duck et de Jose Carioca, nous fait participer au Mardi gras de la Nouvelle-Orléans et au Carnaval de Rio de Janiero.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Sophie Clément, Amulette Garneau, Johanne Garneau, Diane Lavallée et Yves Fortin. Armande et Shirley se réfugient chez Charles-Henri. Comment les deux femmes vont-elles s'affronter? Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invités: Jeanne D'Arc Charlebois et Monsieur Pointu. Au programme: J. D'Arc Charlebois: «La Danse en souliers de beuf», «Artémise marie le bedeau», «Les Filles de campagne», «La Grippe», «Le Temps du Carnaval» et «Les Cinq Jumelles». M. Pointu: «La Fièvre du violoneux», «Sur la piste du caribou», «Le Reel de mon p'tit frère» et «Le Reel de l'oiseau moqueur». Dir.: Léon Bernier. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset, avec François Tassé, Marcelle Pallascio, Manon Bernard et Serge Turgeon. Philippe et Guillaume font une surprise à leur femme en revenant d'une randonnée en motoneige à St-Donat. Le bonheur des Lavergne sera-t-il mis à l'épreuve durant ce week-end? Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: René Dubos, biologiste américain d'origine française, professeur à l'Université Rockefeller de New York. Il nous entretiendra des choix fondamentaux de l'être humain. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
José-Luis de Vilallonga se raconte (1re de 5). «L'Espagne et l'Argentine». Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Le Masque arraché. Drame réalisé par David Miller, avec Joan Crawford, Jack Palance et Gloria Grahame. Une très riche héritière entend gagner sa vie avec les sommes que lui rapporte sa carrière d'écrivain. Voilà qu'elle tombe amoureuse d'un interprète qu'elle a pourtant écarté lors d'une générale. Pour se venger, ce dernier lui joue la comédie jusqu'au bout (USA 52).

MERCREDI
23 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour-éboueur».

9h30 LES ORALIENS
«Milli et la souris».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La médecine de l'avenir valorisera la condition physique. Avec Suzanne.

10h00 YOU HOU
«La Bouche» (dernière de 2).

10h15 VIRGINIE
«L'Avion et le goéland». Un avion atterrit sur une île où se trouve un goéland.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Gynécologie», avec le docteur André Aubry. Femmes gynécologues.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Table de travail improvisée, avec Luc Courchênes. — Crêpes de sarrasin fourrée aux poissons, avec Louise Godin.

11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Mobiles». Le nom du comte Yoster est le quatrième en liste sur une lettre anonyme contenant des menaces de mort.

12h00 SKIPPY
«L'Araignée noire».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Fernand Choquette.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de Saint-Justin, comté de Maskinongé. M. Denis Plante, cultivateur à sa retraite, s'adonne à la sculpture. Il pré-



Theatre
à la C
Peter S
français
1971. Au
années, on a ...culièrement
retenu ici ses productions de
Macbeth de Verdi, *la Fournaise ardente* (The Burning Fiery Furnace) de Britten et *Rigoletto* de Verdi. Au cours de la même période, le Pittsburgh Opera aux Etats-Unis lui commandait les mises en scène de *Don Gi...*
ni de Mozart, *Roméo et Juliette* de Gounod et *Rigoletto*

... de production
...teur: Peter Sym...x
...ssistante:
...Boucher
assistants à la mise en scène:
...Michel Boudot
...: Nicolas Sollogoub
...stant: Robert Chabot
ensemblier: Jean Henquet
fleuriste: Laurent Lord
scénographe responsable:
Gilber Marcel
costumes:
Gilles-André Vaillancourt
Christiane Doyon, secrétai-

maquillage: Norma ...gard
perruques: Liliane Généreux
prothèses: René Demers
graphiques: Georges Lauda
direction technique: René Yelle
éclairage: Jean-Guy Corbeil
prise de son: Hervé Bibeau
chef-machiniste: Robert Comète
assistants à la production:
Pierre P. Girard
Jules Lazure

caméras: Réal ...
Lucien Belisle
Robert Lowe
Jean-Jacques Vallières
aiguilleur: Yves Tétreault
directeur de la photographie:
John Seale
monteur de film:
Claude Meilleur

Culture et information

Femme d'aujourd'hui
semaine du 21, 13 h 35

Variétés

Les Coqueluches
semaine du 21, 12 h 30

La musique et les jeunes

Femme d'aujourd'hui présente, **le lundi 21 février à 13 h 35, une émission de Claude Routhier réalisée au camp musical de Lanaudière, à Joliette. Particularité de ce camp: il offre des cours de musique répartis sur deux semaines en périodes de 45 minutes chacune. Les élèves: des enfants de 9 à 16 ans.** La caméra suit les jeunes musiciens durant une journée aux cours, à la cafétéria, au bain, dans leurs jeux, etc. Ginette Bellavance, recherchiste pour cette émission, interviewe le père Fernand Lindsay, responsable des cours; M. et Mme Quintal, les cuisiniers du camp; Angèle Dubeau, une jeune violoniste, gagnante du 1er prix de la section des moins de 15 ans au concours de l'OSM. On rencontre également parmi les professeurs: Hélène Gagné, violoncelliste; Jean Angers, violoniste, membre de l'OSQ et professeur au Conservatoire de Québec; Luiz Grinhauz, premier violon de l'OSM; Thérèse Sévigny, mezzo-soprano; Francine Chabot, pianiste et professeur à l'Institut Marguerite-Bourgeoys à Montréal; Lorraine Desmarais, altiste, et Raymond Dessaint, chef d'orchestre. Cette émission est animée par Louise Arcand.

Le jeudi 24 février, Femme d'aujourd'hui présente une entrevue de France Nadeau avec l'experte en gastronomie Françoise Kayler, qui donne son appréciation sur un restaurant où les deux femmes ont pris un repas. Au programme également: les femmes inventeuses ou une analyse sur le petit nombre de brevets accordés à des femmes au Canada. Recherche: Jeanne Benoit. Interview: Colette Beauchamp. C'est une réalisation de Claude Routhier.

Francine Chabot



Raymond Dessaint



Luiz Grinhauz



Louise Arcand





France Nadeau



Des invités de tous genres

Les animateurs de la série **les Coqueluches**, Guy Boucher et Gaston L'Heureux, accueilleront, au Complexe Desjardins cette semaine: **le lundi 21 février à 12 h 30**, le célèbre fantaisiste français Ricet-Barrier et la chanteuse québécoise Denise Parent. Réalisation: Robert Séguin.

Ricet-Barrier est un des fantaisistes français les plus aimés du public québécois. Ricet-Barrier adore notre pays où il se sent bien et heureux de vivre. On l'a vu lors de son dernier séjour à Montréal alors qu'il a été la vedette de la boîte à chansons de l'hôtel Méridien où il faisait salle comble tous les soirs. On l'aime parce qu'il est drôle, amusant, bon enfant et qu'il a notamment une façon irrésistible de jouer les innocents, de prendre l'accent paysan le plus lourd tout en disant le texte le plus fin ou encore de débiter des énormités en gardant un visage de glace. A n'en pas douter, Ricet-Barrier se retrouvera en pays de connaissance avec **les Coqueluches**, au Complexe Desjardins... quelques étages plus bas que l'hôtel Méridien.

Le jeudi 24, Guy et Gaston auront comme invités aux **Coqueluches:** Marc Gélinas, Denise Brousseau, Richard Huet et Louise Kévy. Réalisation: Martin Gaudreau.

La carrière de Marc Gélinas a pris une orientation différente depuis quelques années. On le voit moins souvent comme chanteur et interprète, parce qu'il se consacre davantage à l'écriture musicale. Pour ses admirateurs, il reste toujours le fin parolier d'une des chansons les plus populaires du temps de l'Expo 67: *Emmène-nous à la Ronde*. Marc Gélinas en avait créé bien d'autres mais celle-là est restée dans l'oreille des Québécois. Il dira aux animateurs des **Coqueluches** ce qu'il prépare en ce moment comme chansons et ce qu'il fait dans le domaine artistique en général.

Marc Gélinas



Ricet-Barrier



SAMEDI
19 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Le Voyage imprévu».

9h30 WICKIE
«Le Supplice de l'eau». Les émissaires du nouveau roi pillent tout sur leur passage. Wickie imagine de détourner l'eau de la montagne.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
Florence assiste avec Jean-Paul au départ du cirque. Toujours mystérieuse, la petite Florence ramasse tout ce qu'elle peut trouver en verre: billes, morceaux cassés, etc.

10h30 LASSIE
«La Séparation» (6e de 7). Accompagnés de Lassie, les deux garçons avancent dans les cavernes sombres de la grotte et s'y égarent. Soudain, une ombre géante approche. Terrifiés, les adolescents se sauvent, cherchant une issue.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«La Nuit du beuglart». Les enfants font du camping en compagnie de Mlle Hays. Un vieux paysan les met en garde contre un «beuglart», espèce d'animal qui ressemblerait à un taureau.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff, ainsi qu'une vingtaine d'enfants.

12h00 POPOL
Avec Paul Buissonneau. «La Garderie». Un laveur de vitres doit fréquenter toutes sortes d'établissements, même un jardin d'enfance. Il lui arrive aussi de laver un bébé. Réal.: Yves Hébert. Ciné-Mundo.

12h30 TECHNO-FLASH
Digeste technologique conçu pour éveiller les enfants et les adultes à la technologie moderne. Lecteur: Pierre Perreault. Musique: André Gagnon. Texte et documentation: François Valère. Réal.: Rolland Guay et Thérèse Patry.

13h00 SPORTHÈQUE
Faits saillants des compétitions olympiques. «Gymnastique» (40 de 6). Chez les hommes. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: André Bédard. Réal.: Michel Quidoz.

14h00 LES HÉROS DU SAMEDI
En direct du Colisée de Québec. «Grande Finale du tournoi international de hockey Pee Wee». Commentateurs: Gérard Potvin et Claude Quenneville. Analyste: Robert Pépin. Réal.: Jean-Claude Houde. CBVT-Québec.

15h30 CINÉ-JEUNESSE
Tintin: Objectif lune. Dessins animés réalisés par Ray Gossens. Milou a été enfermé dans la capsule XM1 et dirigé vers la lune. Tintin, le capitaine Haddock et le professeur Tournesol partent à sa poursuite dans la fusée XM2. Deux espions essaient de compromettre le voyage à la lune (Belge).
The Last Cartoon Man.

17h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre les écoles secondaires Marguerite-de-Lajemmerais et Paul-Gérin-Lajoie. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron (Ottawa).

17h30 TELEJOURNAL

17h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Flyers de Philadelphie rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Grangallo et le fils d'El Kabong» et «Fouinard et Babillard, détectives de l'espace». «L'Agent Sans-secret». «Capitaine Marc Simon». «La Fourmi atomique»: «Malléchés». «Cristalline et son chien». «Pouf et Riqui»: «Le Tyranosaure tyrannique» et «Deux yeux noirs les regardent». «Dessins animés de Sturlis»: «Les Voisins». «Caliméro»: «Champion au volant». «Bugs Bunny».

21h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINÉMA
Willie Boy. Western réalisé par Abraham Polonsky, avec Robert Redford, Robert Blake, Susan Clark et Katharine Ross. En 1909, un Indien surnommé Willie Boy tue le père de la femme qu'il aime et s'enfuit avec elle. Le shérif entame une poursuite avec quelques hommes puis quitte ses compagnons pour s'occuper des préparatifs d'une visite du président des Etats-Unis dans la région. Pendant son absence, Willie Boy abat quelques-uns de ses poursuivants (USA 69).

DIMANCHE
20 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Aujourd'hui: la tante d'Amérique». La tante d'Oscar arrive d'Amérique. Oscar lui réserve un accueil tout spécial car elle est très riche...

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix de Denise Morelle, Lise LaSalle et J.-P. Waserman. «Booz et Ruth».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse Marie-Médiatrice, d'Ottawa, célébration de la messe par Lucien Charbonneau, prêtre. Animatrice: Monic Lessard. Réal.: Patricia Ely. CBOFT-Ottawa.

11h00 SON ET IMAGES
Jeanne Baxtresser, flûtiste, accompagnée au piano par Paul Helmer, interprète «Polonaise» et «Badinerie» (Bach), «Nocturne» et «Allegro» (P. Gaubert), «Fantaisie» (Fauré), «Sonata» en mi majeur (Bach), et «Concerto» (Duvernoy). Réal.: Jacqueline Léveillée.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
Du Vélodrome de Montréal, rencontre internationale d'athlétisme à laquelle participeront une dizaine de médaillés olympiques. Commentateurs: Richard Garneau et Serge Arsenault. Analystes: Jo Malléjac et Jean-Paul Baert. Réal.: Jacques Viau.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Visage d'un producteur de maïs en Ontario. Commentatrice: Monic Lessard. Réal.: Denis Faulkner. — Chronique horticole: l'histoire de la rose, avec Pierre Perreault. — Commentaires sur l'actualité agricole. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

«Un pays, une musique: la terre qui perd son sang». Documentaire réalisé par Claude Fleouter, avec Rosa Balestieri et Tito Santangelo. La Sicile est un pays pittoresque et romantique. Sa réalité est toutefois dure et sanglante et se reflète dans sa musique (Fr. 74).

16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Cordillère». Les régions sauvages des montagnes de l'Amérique du Sud englobent une jungle continentale plus vaste que celle de l'Afrique: la Cordillère des Andes. On y trouve des herbivores tels le cabial, le tapir, le condor andéen.

17h00 SECOND REGARD
«La Franc-maçonnerie». Invités: Richard Dupuy, Grand Maître de la Grande Loge de France, et Josette Gennaoui, journaliste. Animateur: Jacques Houde. Recherches et interviews: Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau.

18h00 DÉCLIC
«Les Récipients».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette Avec Ovila Légaré, Marie-Michèle Grosleau, Olivette Thibault, Jean Perraud et Diane Arcand. Dodo se cherche du travail et confie à sa mère ce qu'elle pense de sa vie de femme. Réal.: Louis Bédard et André Bousquet.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshowsoir. Thème: «Le Mardi gras en Louisiane». Invités: Zachary Richard, Edith Butler, Robert Paquette et les groupes Toubabou et Beausoleil-Broussard. Au programme: Z. Richard: «Allons danser, Collinda», «La Chanson du Mardi gras», «J'ai été au bal» et «Chanson pour enfants de l'Acadie». E. Butler: «J'ai fait tout le tour du grand bois». Réal.: Michel Gaumont.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES



Madame Butterfly. Drame lyrique en trois actes de Giacomo Puccini. Distribution: Maria Pellegrini et Nicole Picard, sopranos; Judith Forst, Denyse Parent, Marielle P.-Bisson et Paulette Petz-Scheme, mezzos; Pierre Duval et André Lortie, ténors; Bernard Turgeon, Savas Vlachopoulos et Antonio Funicelli, barytons; Napoléon Bisson, Roland Gosselin et Gaston Gagnon, basses, et le jeune Christian Albert. Chef des choeurs: Marcel Laurencelle. Chef d'orchestre: Jean Deslauriers. Mise en scène et réalisation: Peter Symcox.

23h00 TÉLÉJOURNAL

23h15 SPORTS-DIMANCHE

23h30 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti québécois.

LUNDI
21 février

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE

9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais.

9h30 LES ORALIENS
«Le Champion».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». L'énergie requise pour ses tâches habituelles. Avec Suzanne.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«La picotte prend le téléphérique».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«La Borne-fontaine». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. L'orientation des étudiants, avec MM. Louis Roy et Louis Tanguay. Orientation comme profession: corporation professionnelle, rôle de la corporation et nombre de membres. Commentaires d'étudiants.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •

PRESSION POUR ARRÊTER LA TERREUR POLITIQUE EN URSS

MOSCOU (Reuter) - L'ancien général Pyotr Grigorenko, l'un des contestataires soviétiques les plus en vue, a lancé un appel aux dirigeants communistes européens pour qu'ils exigent l'arrêt de la "terreur politique" en Union soviétique.

Dans une déclaration remise à des journalistes occidentaux, M. Grigorenko invite les intéressés à faire pression sur les autorités soviétiques pour qu'elles libèrent MM. Alexandre Ginzbourg et Mikola Ridenko, les deux derniers dissidents arrêtés, pour qu'elles mettent fin à la répression contre le mouvement de défense des droits de l'homme et pour qu'elles décrètent une amnistie pour les détenus politiques.

L'ex-général, qui a passé pour sa part cinq années de sa vie dans des établissements psychiatriques, souligne que les interventions de personnalités communistes et autres ont déjà entraîné la libération de prisonniers politiques en Espagne, au Paraguay et au Chili.

Il demande comment des communistes pourraient faire preuve de tolérance à l'égard d'un pays - l'Union soviétique - "soi-disant socialiste, gouverné par un parti dit communiste, qui dans toute son histoire n'a pas décrété une seule amnistie politique".

M. Grigorenko, qui recevait les journalistes dans son appartement à Moscou, a ajouté: "Ici, les communistes sont persécutés, comme dans n'importe quel pays fasciste. Si vous critiquez le pouvoir, on vous arrête".

MOBILITÉ DE LA MAIN D'OEUVRE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON (AFP) - Près d'un tiers des travailleurs américains tendent à changer au moins une fois de profession sur une période de cinq ans, indique une étude publiée par le département américain du Travail.

Cette étude, la première du genre à l'échelle nationale, a été effectuée pour la période 1965-70. Selon le département de Travail, d'autres enquêtes d'ampleur plus limitée et plus récentes ont confirmé ces renseignements.

D'après le recensement de 1970, au moins 32.2 pour cent des Américains et 27.2 pour cent des Américains avaient changé de métier au cours des cinq années précédentes. La proportion était beaucoup moins élevée que la moyenne pour les professions libérales (10 pour cent seulement pour les médecins et 20 pour cent pour les universitaires) et très forte par contre pour les emplois non spécialisés (58 pour cent pour les employés de stations-services).

La mobilité variait également en fonction de l'âge.

$2,700 POUR UN REVOLVER CÉLÈBRE!

LONDRES (Reuter) - Le revolver personel de Sarah Bernhardt, que l'actrice emportait toujours avec elle, sera mis aux enchères chez Christie's, le 2 mars. Sa valeur a été estimée à environ 1,000 livres sterling ($2,700).

C'est un modèle de poche fabriqué par Gastinne-Renette de Paris et incrusté de métaux précieux et de pierres fines. Les initiales de Sarah Bernhardt, sa devise "Quand même" et un masque tragique complètent la décoration.

On ne sait comment la célèbre tragédienne acquit cette arme, maintenant mise en vente par un de ses descendants, mais on croit qu'elle date d'environ 1870.

Elle s'y est référée dans ses mémoires, "Ma double vie", où elle parle de son "revolver ciselé très joli et orné d'oeils-de-chat" qu'elle emporte toujours "chaque fois que je vais dans un endroit où je crains quelque danger".

"Je ne tire pas mal pour une femme", ajoute-t-elle, "mais à la condition de prendre mon temps, ce qui n'est pas commode si on veut tirer sur un voleur... et cependant je l'ai toujours avec moi".

SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

OILERS VS COWBOYS

La lutte se fait de plus en plus serrée dans la division ouest de l'Association mondiale de hockey. Les grands adversaires sont sans aucun doute les OILERS d'Edmonton et les COWBOYS de Calgary qui aspirent à la quatrième place au classement. Il ne faut pas oublier Phoenix qui partage cette quatrième place en compagnie des Oilers et des Cowboys. A la suite de la victoire de dimanche dernier des Oilers contre les Cowboys, Edmonton est en quatrième position avec 48 points, deux de plus que Phoenix et Calgary. Phoenix a cependant un match en mains sur les Oilers, tandis que les Cowboys ont trois matchs de plus à iouer. Il n'y a pas de doute que la lutte sera chaude. Si Guidolin réussit à placer son équipe dans les éliminatoires, il faudra sans aucun doute considérer ce dernier comme candidat sérieux au titre d'entraîneur par excellence dans l'Association Mondiale.

GOLF

RIK MASSENGALE a remporté le tournoi "Bob Hope" à Palm Springs en Californie, doté d'une bourse globale de 200 milles dollars. Un dernier parcours de 67, soit 5 sous la normale a permis à Massengale d'inscrire un 337 pour le tournoi 90 trous, soit 23 sous la normale. BRUCE LIETZKE, gagnant de deux tournois cette saison, a également réalisé un dernier parcours de 67 et un total de 343 pour le tournoi.

CHEZ LES DAMES (GOLF)

PAM HIGGINS a remporté le premier prix du premier tournoi de la saison de la LPGA à Miami. Higgins a terminé sur un pied d'égalité avec la grande JUDY RANKIN. Les deux femmes affichaient un total de 212 à la suite des 54 trous. Au premier trou supplémentaire, Higgins a réussi un coup roulé de trois pieds et s'est assuré la victoire, et la première bourse du tournoi.

PATINAGE DE VITESSE

Les Soviétiques se sont emparés de toutes les médailles aux championnats mondiaux de patinage de vitesse pour dames qui avaient lieu en fin de semaine dernière à Keystone au Colorado. VERA BRYNDSEY a remporté la médaille d'or, tandis que ses co-équipiers, GALINA STEPANSKAYA et GALINA NIKITINA, les médailles d'argent et de bronze respectivement. La canadienne, SYLVIA BURKA de Winnipeg a terminé en 15e position au classement général.

DIANE JONES

DIANE JONES de Saskatoon a gagné ses épaulettes aux championnats de Pentathlon (en salle) qui se déroulaient à Moncton, Nouveau-Brunswick. Mlle Jones a terminé en première position dans chacune des cinq épreuves dimanche dernier, devançant de loin les autres compétitrices. Mlle Jones, qui représentait les provinces des Prairies, a terminé avec un total de 4,236 points. Deux québécoises se sont placé deuxième et troisième: GENEVIEVE FORTIN de la Fédération athletic du Québec avec un total de 3,323 points et CHANTAL BRISEBOIS de la ville de Québec avec 3,288 points.

CURLING

RON NORTHCOTT de Calgary, gagnant de trois championnats nationaux et 5 championnats provinciaux s'est incliné devant TOM REED d'Edmonton aux championnats de la province qui se déroulaient cette année à Edmonton.

TENNIS

CHRIS EVERT a remporté le tournoi de Chicago et une première bourse en éliminant l'Australienne MARGARET COURT. La bourse globale était de 100 mille dollars. Chez les hommes, GUILLERMO VILAS et STAN SMITH se sont affronté dans la grande finale d'une classique internationale de tennis à Springfield au Massachusetts... C'est VILAS qui est sorti vainqueur et qui s'est emparé de la première bourse.

ARTS & SPECTACLES

Du 3 au 26 février

Northern Light Theatre présente "Cubistique", pièce de Thomas Cone

Les 11,12,13 & 18,19, 20 février

"Free Dance Images", spectacle présenté par Carole et Ernst Eder de Tournesol à 8h.30 p.m. au 11845-77e rue, Edmonton

VENDREDI, le 18 février

Film présenté à la bibliothèque Municipale: "The roaring twenties" (1939) à 8h.00

Samedi, le 19 février

Le T.F.E. présentera "Les dactylos" et "Les Chinois" de Murray Schisgal à l'école Routhier de Falher à 20h.30

Dimanche le 20 février

Concert des Montéchos à la Cathédrale All Saints (10035 - 103e rue) à 20h.30

MERCREDI, le 23 février

Conférence de M. Pierre Savard "Les Canadiens français et le monde extérieur 19e et 20e siècle" à 20h.00 au CUSJ

VENDREDI, le 25 février

"Brother Orchid" (1940) film présenté au théâtre de la bibliothèque municipale d'Edmonton à 8h.00 p.m.

Vendredi, le 4 mars

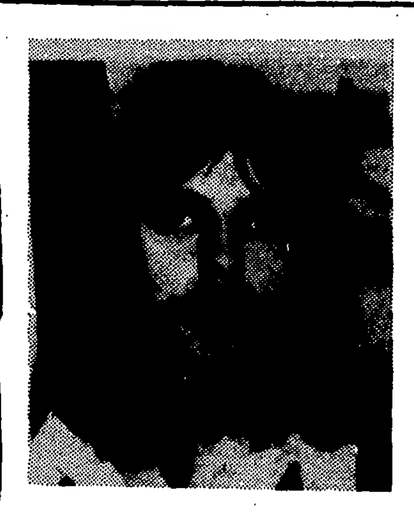
"All through the night" (1942) - film présenté à la bibliothèque municipale d'Edmonton 8h.00 p.m.

Mercredi, le 9 mars

Ciné-participation d'Edmonton présente "Trois fois passera" et "Entre l'eau et le feu"

ROBERT PAQUETTE EN COULISSE

(suite de la page 1)



donne. Si on est une personne qui a peu de maturité, on se fie un peu sur son entourage, ses amis. C'est ce que "Le gardien" disait, si on oublie ce que l'on est, il y a un gardien qui vous le dit. Après un bout de temps, le pas est fait, on est seul, et on pense à exprimer ce que l'on ressent, indépendamment à ce que les gens peuvent en penser ou pas... Il est simplement nécessaire d'exprimer ce qu'on a. Je n'ai jamais été un homme violent ou agressif. Dans les chansons du 2e album, ça commence à être un petit peu agressif. Ce n'est pas une question d'être négatif, mais il y a des choses qui se passent dans la société qui se prêtent à être dénoncées.

Q. Quoi par exemple?

R. Des choses matérielles... Ce que la société fait au niveau de la conscience des gens, c'est parfois vraiment dégradant; les gens deviennent passifs à cause de la télé. On prend presque tout ce qu'ils ont sans presque rien leur donner en retour sinon un char, une maison, et une télé. En fait de liberté et d'expression personnelle on en a pas; en fait de pouvoir actif, on a presque rien; au point de vue de prendre des décisions ou d'avoir un effet direct sur notre entourage, on en a pas tellement. Une fois qu'on a pris conscience de comment on nous empêche de faire tout cela, ça devient plus facile.

Q. Une liberté d'être dans le système, quoi?

R. C'est ça. Le choix libre n'est pas énorme.

Q. Le choix libre de se vendre?

R. Oui, et il y en a beaucoup qui ne le savent même pas...

Q. Par contre, crois-tu qu'il y en a qui sont conscients mais qui jouent le jeu pour ne pas être considérés comme marginal?

R. Exactement, mais ça fait des gens frustrés. Au spectacle, c'est le contraire. Faire un spectacle sans demander la participation des gens, c'est comme la télé, que je n'aime pas beaucoup, parce qu'on a pas la liberté de faire comme on l'entend, on te montre différent de ce que tu es, tu es manipulé comme du bétail que l'on rentre et qu'on sort.

Q. Au point de vue participation du public, on constate ou plutôt on sent un élan de ta personne vers ton public qui te le renvoie bien d'ailleurs. Est-ce une facilité naturelle ou quelque chose que tu as cultivé?

R. J'ai toujours eu cette facilité. Mais je travaille aussi beaucoup. Il est important, par exemple, d'être dynamique au début. Avant j'avais une crainte, maintenant c'est seulement du trac.

Q. Cette facilité qui te permet de mettre le public de ton côté, ou de te mettre du côté du public, mais de toute façon de te fondre avec ton public, est-ce la clef de ton succès?

R. ... Ca met la personnalité d'un artiste en doute. Ai-je le droit de faire cela?

Q. Tu ne t'imposes tout de même peu. Tu proposes et "vit" qui veut bien?

R. Oui! Lorsqu'on est sur scène, on doit jouer non seulement de son instrument, de la musique, mais jouer avec le public en même temps, jeu dont tous les deux sont d'accord comme tu dis; le public est aussi un instrument dans le sens qu'on peut le faire "vibrer" pour l'amener à quelque chose.

Q. Il n'y a donc pas un public qui assiste à un spectacle mais un spectacle auquel participe le public et l'artiste?

R. C'est ça! C'est comme faire de la dynamique de groupe si tu veux.

ROBERT PAQUETTE, merci!

Ciné-participation

● TRUCK

Scénario et réalisation: Robert Awad. 35mm et 16mm. Couleur. Durée: 7 minutes, 50 secondes.

"Truck" est une satire de l'Acadie basée sur une chanson du pays illustrée par des séquences d'animation, et sur les propos, qu'appuient des séquences réelles, tenus par Jules Boudreau, chansonnier et ici personnage du camionneur Jules.

Ce film, c'est l'Acadie qui se raconte sous un triple aspect historique, avec une pointe de satire, d'humour. On y rappellera qu'au début les Acadiens "se truckent" dans ce pays; qu'un peu plus tard, ils "se font trucker" dehors par les Anglais. Un troisième temps intervient: les Acadiens "truckent" leur pays pour les Anglais qui possèdent tout.

L'image du camion utilisée dans le film apparaît dans toute sa signification, quand ce ne serait qu'au seul niveau phonétique (truck/camion - troc/échange). Le "truck" ou camion est ici une présence constante et nécessaire qui agit comme symbole: il a toute la force d'un rappel pressé qui marque bien un triste état de choses que le film ne passe pas sous silence.

La connotation socio-politique est partout présente dans le film auquel la chanson aura d'ailleurs donné le ton. La situation vécue par les Acadiens à l'époque du "grand dérangement" est prétexte à une envie à peine retenue chez notre camionneur de rendre la pareille mais cette fois à l'aide des nombreux "trucks" qui sillonnent les drôles de routes de ce coin de pays.

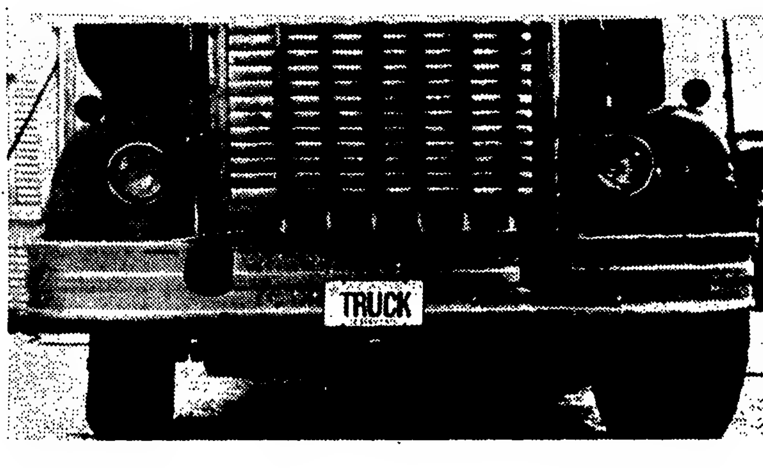
"Truck" est un amusant film "engagé". Délicatement méchant, il a une trame sonore pittoresque, fondée sur une langue aussi savoureuse que les idées sont folles. Le film sera certes l'occasion de dénoncer et de faire prendre conscience d'une situation mais avec un sourire aux lèvres.

● UN FAIT ACCOMPLI

Film d'André Théberge. Couleur 16mm. Durée: 23 minutes, 12 secondes

Décider de quitter la maison et de partir vivre avec son amie soulève certains problèmes dont il convient de discuter en adulte avec ses parents, loin d'une petite soeur taquine et moqueuse.

François est résolu à aborder le cas ce soir mais voilà que le destin presse les choses. La mère intervient pour mettre fin à des ébats amoureux inacceptables dans sa maison, de la part de son fils. Les explications qu'elle demande se font attendre.



C'est le père qui aura droit aux confidences de son fils dont il a souvent négligé le besoin de communiquer. Les deux se découvrent et s'affirment par le biais de cette conversation si nécessaire. Le fils est compris par un père qui souhaiterait avoir pu poser un tel geste quand il était plus jeune. La mère, elle, a tout compris sans qu'on lui fournisse d'explications. Le gars, qui a réglé certains problèmes de relations avec ses parents, part sous le regard triste mais confiant de son père, vers une vie qu'il veut assumer lui-même.

Un film où les sentiments passent autant par les attitudes des visages que par le dialogue qui se veut à la fois allusif et réaliste. Les déchirements internes vécus par les personnages sont bien retenus par la caméra. On a là une intéressante esquisse d'un conflit de générations sur lequel les adultes, autant que les adolescents auxquels s'adresse le film, auront beaucoup à dire.

● JE CHANTE POUR...

Paroles et musique de Gilles Vigneault. Réalisateur: John Howe. 16 mm. Couleur. Durée: 55 minutes, 38 secondes.

Attachante figure du monde du spectacle contemporain, Gilles Vigneault se livre tout entier dans ce film où, face à un public qui le connaît, qui l'aime et l'applaudit, il interprète ses plus belles chansons d'hier et d'aujourd'hui, danse la gigue, multiplie propos et commentaires et jette aux quatre vents les observations que sa réflexion constante sur les êtres et les choses lui a dictées.

Ce qui plaît dans ce film, c'est d'abord le ton, un ton où l'humour à sa part; mais aussi le sérieux de l'artiste pour qui l'acte de chanter engage l'être intime, devient une mission. En une langue poétique, pleine de verve et de saveur, Vigneault raconte la petite histoire des gens qu'il a connus, - les gens de son pays; il

(suite page 23)

Têtes de Cacahuète

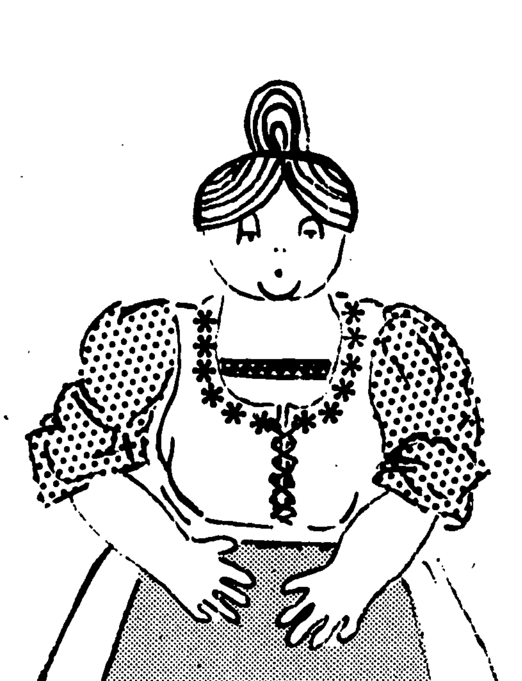


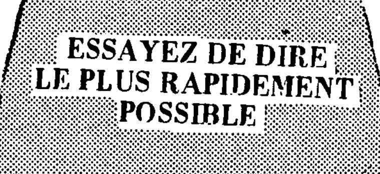
En remontant au déluge, trouvez l'erreur commise dans ce dessin. S.O.P.

SOLUTIONS

SON PRENOM
Marcel

EN AVANT ARCHE
Il ne pouvait y avoir qu'un couple de puces.





Une bonne grosse, grosse mère, qu'a de bons gros, gros bras blancs

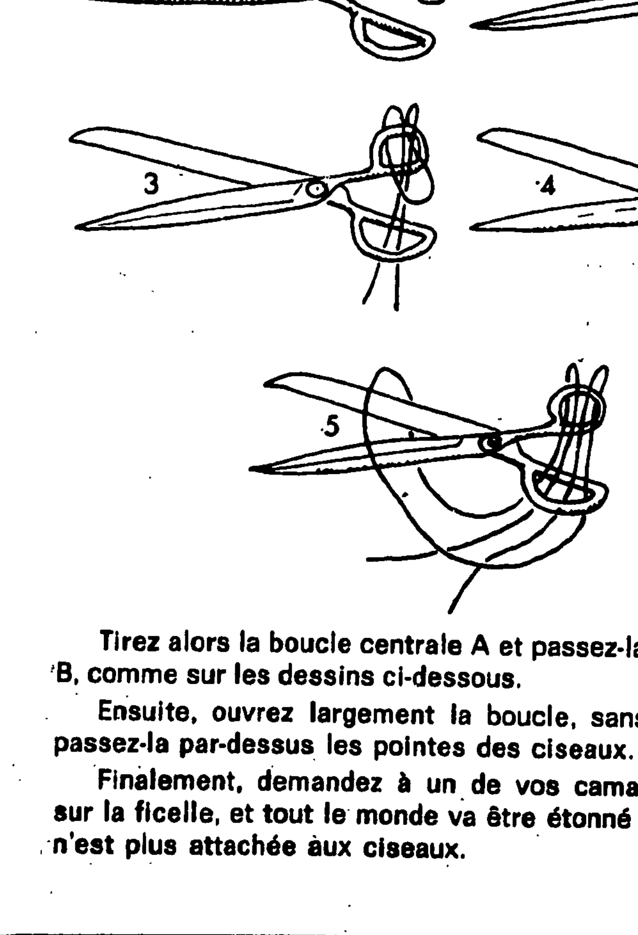


Tour de ficelle

Prenez une paire de ciseaux. Pliez une ficelle de 2 verges (1,80 mètre) de long en son milieu et passez la boucle dans l'anneau d'une paire de ciseaux.

Ensuite, passez les deux bouts de la ficelle dans la boucle, puis dans le deuxième anneau des ciseaux.

En faisant face à vos amis, demandez à l'un d'eux de tenir les deux bouts de la ficelle. Ensuite, tournez le dos en cachant les ciseaux aux autres.



Tirez alors la boucle centrale A et passez-la dans l'anneau B, comme sur les dessins ci-dessous.

Ensuite, ouvrez largement la boucle, sans la tordre, et passez-la par-dessus les pointes des ciseaux.

Finalement, demandez à un de vos camarades de tirer sur la ficelle, et tout le monde va être étonné de voir qu'elle n'est plus attachée aux ciseaux.

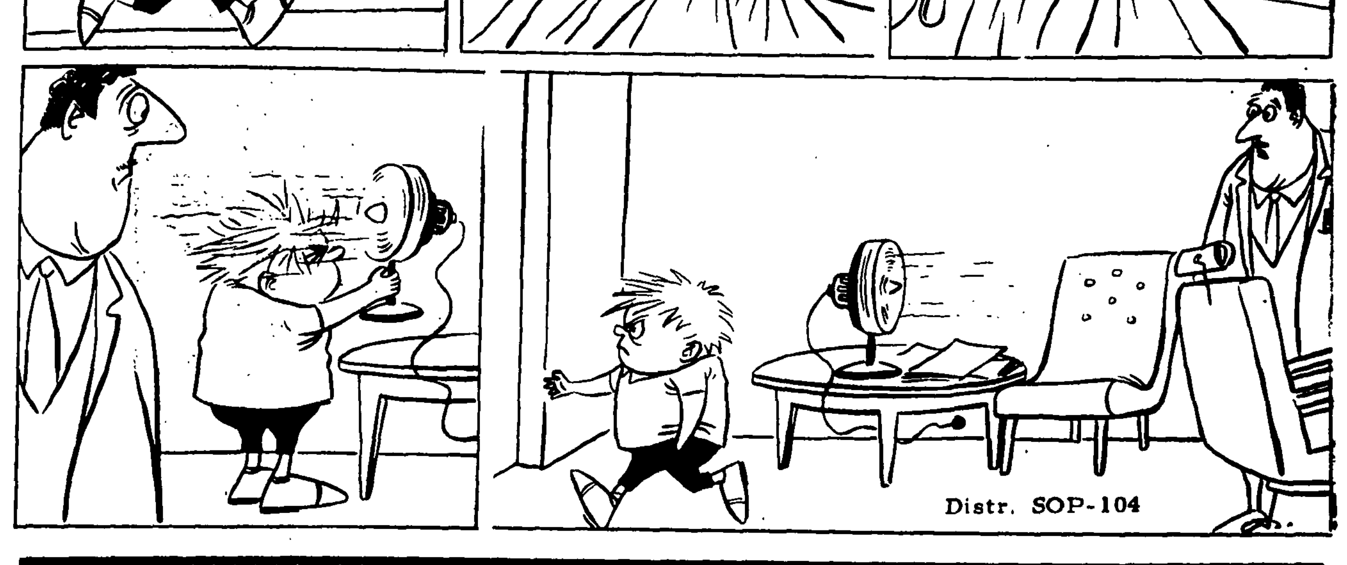
MALADROIT !

AH! LA-LA ! J'AURAIS MIEUX FAIT DE NE JAMAIS TOUCHER À CE MACHIN-LÀ ! ...

S.O.P.

Avec quoi notre ami s'est-il blessé? Vous le saurez en joignant les points de 1 à 47.

ROFFE



MOTS CACHES

5 lettres cachées

T	R	E	L	C	R	E	C	N	E	M	E	S	N	E
O	N	U	R	E	I	E	E	O	O	S	E	R	T	T
N	E	E	U	R	V	R	T	B	T	B	N	S	R	I
S	R	V	M	I	E	E	I	I	O	E	I	U	U	L
U	E	U	S	E	I	L	L	N	I	N	R	R	I	A
R	M	S	E	A	L	P	I	R	N	N	D	I	T	U
E	E	E	R	E	E	B	B	O	E	U	N	R	E	T
L	E	V	I	R	P	A	I	N	I	I	A	E	S	C
E	E	E	E	A	R	T	T	L	R	I	X	E	E	E
C	P	R	U	R	I	I	P	S	L	I	E	L	R	L
R	E	E	X	B	V	R	E	E	R	I	L	L	T	L
O	A	A	I	R	E	R	C	L	R	I	A	O	U	E
S	U	H	A	E	I	U	R	B	P	E	N	F	E	T
N	X	I	G	N	S	E	E	Á	N	O	D	I	N	N
E	S	U	E	C	A	L	P	T	C	A	X	E	N	I

Alexandrin
anodin
arbre

Brie
batir
bille
bond
boni

Coterie

Epée
écus
ennui
exhibitionniste
ensemencer
encercler
ensorceler
élan
erre

Folle

Intellectualité
infailliblement
inexact

Lits
lessive

Mère

Neutre

Privé *
pain
perceptibilité
placeuse
papille
père *
peaux

Rien
revue
rive
rixe *

Surir
sert
seul
sévère
sérieux
serine

Tonsure
tables
truites

Vrais
vraie
vésuve

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: Ciboire

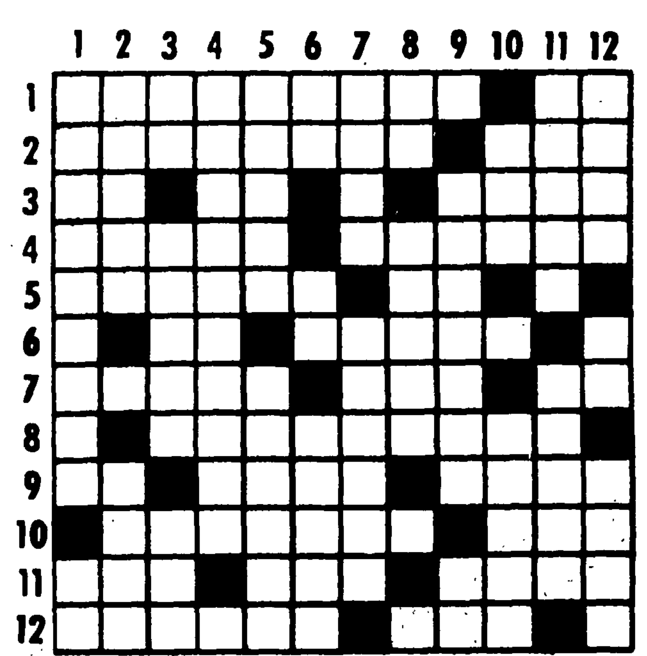
GAGNANT: Mme Béatrice Gamache, Bonnyville

PRIX DE CETTE SEMAINE: "LE REFUGE IMPOSSIBLE", roman de Jean Filiatrault, Cercle du Livre de France, 173 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

MOTS CROISÉS



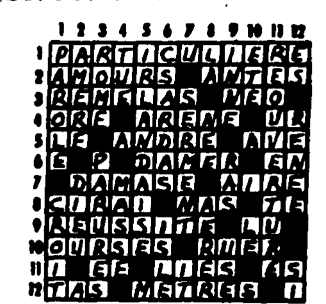
HORIZONTALEMENT

1– Parole amère et violente. – Connaissance d'une chose.
2– Récents. – Venus au monde.
3– Ici. – Conj. – L'Irlande.
4– Bravent. – Désolé.
5– Troupes de chiens de chasse. – Fleuve côtier.
6– Article. – Qui n'a pas de lustre.
7– Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier (pl.). – Oiseau. – Prép. lat.
8– Linguiste spécialisé dans les langues slaves.
9– Poss. – Roi des animaux. – Titre de noblesse.
10– Couvertes de saillies arrondies. – Dém.
11– Nouveau. – Les tiens. – Tendrement aimé.
12– Remuer la terre avec une bêche. – Oiseau domestique.

VERTICALEMENT

1– Qui n'est pas apprécié à sa valeur. – Notez bien.
2– Dispute. – Vieille.
3– Considéré. – Prêtre français. – Masse de pierre très dure.
4– Chose qu dépend d'un événement incertain.
5– Dém. – Essentiellement pure.
6– A toi. – Saint. – Consacrer par un voeu.
7– Myriapode. – Excroissance pointues.
8– Vieux. – Ville lumière.
9– Poussas avec force. – Adv. de lieu.
10– Cyclade. – Malice, espièglerie.
11– Local vitré. – Fils de Pélops.
12– Affaiblie. – Centimètre cube. – Exister.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



SYNTHÈSE DU PLAN D'ACTION DE L'A.C.F.A.

en matière d'éducation

1er janvier 1977 au 31 décembre 1979

RESUME

Introduction:

Ce document veut être une synthèse concise du plan d'action préparé par le Comité du Plan à la suite du Congrès du Cinquantenaire de l'A.C.F.A. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le plan complet en dépôt au secrétariat de l'A.C.F.A.

Objectifs:

I. Ultimes

a) Faire reconnaître par la loi le droit à l'éducation en français par le Gouvernement de l'Alberta
b) Faire reconnaître par les parents, les étudiants et les commissaires d'écoles que l'école bilingue normale est celle où tout se fait en français à l'exception de l'enseignement de l'anglais et où l'on offre des activités parascolaires et culturelles françaises.
c) Assurer une formation adéquate (première et permanente) aux enseignants et des conditions de travail qui permettent à ces enseignants de rejoindre les objectifs de l'école bilingue.

II. Intermédiaires

a) Obtenir du Ministère d'Education une augmentation substantielle dans ses services à l'éducation en français.
b) Assurer que les privilèges accordés par la loi scolaire soient exploitée au maximum.
c) Obtenir des conditions de travail adéquats pour les enseignants qui doivent suppléer aux services limités du Ministère d'Education.

III. Immédiats

a) Renseigner toutes les autorités publiques et les organismes intéressés par le plan d'action du contenu de ce dernier
b) Assurer un mécanisme par lequel la population et les enseignants pourront réagir au plan d'action et y participer
c) Identifier les problèmes concrets dans les conditions de travail actuelles des enseignants.
d) Assurer aux Commissions scolaires le mécanisme qui leur permettra d'obtenir les ressources indispensables pour développer les écoles bilingues.

Actions à entreprendre:

1) Création d'un bureau d'Education de l'A.C.F.A. Ce bureau devrait être dirigé par une personne hautement compétente en matière d'éducation sera sous l'autorité générale du Secrétaire Général de l'A.C.F.A.

2) Comité d'Education. Que le Comité d'Education de l'A.C.F.A. soit refait substantiellement et intègre l'A.E.B.A. Ce comité devrait inclure un représentant de chaque région de la province et un représentant de chaque association intéressée par l'éducation française.

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'A.C.F.A.

samedi, le 26 février 1977 — à 9h00 — au Collège Universitaire St-Jean

(Le tout se terminera avec le diner)

Un des items important à l'horaire : élection des MEMBRES DE L'EXECUTIF PROVINCIAL

3) Des dossiers à constituer.
a) Pour une action politique efficace
i) La législation scolaire dans les autres provinces du Canada
ii) Les services gouvernementaux à l'éducation française dans les autres provinces.

b) Pour les enseignants.
i) Un dossier sur la programmation et le matériel pédagogique
ii) Un dossier sur la formation des futurs maîtres
iii) Un dossier sur l'échange d'enseignants

c) Pour la population
i) Un kit de publicité pour usage dans les régions pour animer la population
ii) Dossier sur les média électroniques afin d'assurer les documents qui enregistreront l'héritage et l'histoire de la population canadienne-française particulièrement en Alberta

IV. Les mini-congrès

a) Avant le 1er avril 1977. Que les régionales prévoient organiser un mini-congrès dans leur région.
b) Avant le 30 juin 1977. Que chaque régionale réussisse à mettre sur pied un mini-congrès ou une activité semblable.
c) Avant le 31 décembre 1977. Que les régionales établissent leur priorité en matière d'éducation, établissent un plan de sensibilisation de la population en éducation française; établissent un plan pour faire surgir et former le leadership de la région.
d) Prévoir des mini-congrès pour le premier trimestre de 1979.

V. Interventions politiques
a) Mode d'action. Que l'A.C.F.A. prévoit une action politique de persuasion plutôt qu'une politique de confrontation.
b) Que l'A.C.F.A. utilise tous les moyens à sa disposition à l'intérieur d'une politique de persuasion pour rejoindre les autorités publiques. Ces autorités devront inclure l'A.T.A., l'A.S.T.A. et l'A.C.S.T.A.

VI. Animation
a) Avant le 1er avril 1977. Que l'Exécutif provincial et les régionaux reconnaissent à l'action en éducation française la priorité principal durant les trois prochaines années.
-Que le Directeur du Bureau d'Education ait un rôle bien défini auprès des animateurs et qu'il y ait un animateur sur place dans chaque région de la province.

b) Programme de formation. Que le Secrétaire général de l'Association donne une priorité extrêmement importante à la formation des animateurs et soumette avant le 1er juillet de chaque année au comité d'éducation et à l'exécutif provincial de l'A.C.F.A. son plan de formation annuelle.

VII. Action pédagogique et action auprès des enseignants
a) Recrutement. Que le directeur du Bureau d'Education prévoit un sondage annuel auprès des commissions scolaires, une publicité annuelle dans l'est du pays et un voyage de recrutement en collaboration ou un voyage personnel.
b) Centre d'information. Que l'A.C.F.A. prévoit un centre dans la province où l'on pourra déposer et retrouver tout ce qui existe en ce qui regarde les programmes de français et l'enseignement soit en français soit du français. Que l'on prévoit aborder les autorités du Collège Universitaire Saint-Jean à ce sujet.
c) Conditions de travail des enseignants. Que l'on obtienne du Gouvernement de l'Alberta que celui-ci nomme une commission d'enquête pour étudier les conditions de travail des enseignants dans les écoles bilingues.

Membres du Comité du Plan:
Frank McMahon, Président,
Rév. Père Paul Poirier, ancien recteur du Collège Saint-Jean,
M. Michel Beaudoin, Surintendant de Bonnyville,
Adrien Bussière, enseignant à Falher,
Léo Bosc, secrétaire Général de l'A.C.F.A.,
Germain Desaulniers, ancien commissaire d'école et animateur à Saint-Paul,
Mme Françoise Brigliadori, animatrice à Calgary, et
Paul Riopel, enseignant et animateur à Morinville.

Qui veut voyager bien, voyage par le train.

C'est confortable, pratique et surtout économique

1. Les tarifs excursion 7 à 30 jours

Le moyen idéal d'économiser beaucoup lors de vos déplacements, vacances ou visites, pratiquement partout au Canada. Les tarifs excursion 7 à 30 jours VIA CN s'appliquent aux voyages en voiture coach dans tous les trains, n'importe quel jour, sauf à certaines périodes de congés. Votre retour ne doit pas avoir lieu avant 7 jours ou après 30 jours de la date de départ. Vous ne payez que le tarif normal aller, plus UN DIXIÈME, pour la place coach. Le prix normal pour les autres voitures se combine à ce tarif. Tarif minimum: $4.00.



2. Les tarifs Rouge, Blanc et Bleu

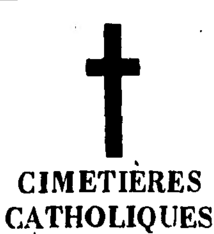
L'occasion rêvée de voyager à des prix avantageux, à l'année longue. Tous les voyageurs peuvent profiter d'économies considérables en prenant le train en dehors des périodes de pointe. Ainsi, un rien de planification vous rapporte gros. Et des économies additionnelles s'offrent aux voyageurs de 65 ans et plus, ainsi qu'aux groupes de plus de 15 adultes.



CN **Pour tous les détails concernant les tarifs VIA CN, communiquez avec votre agent de voyages ou le bureau des Ventes Voyageurs VIA CN.**

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél.: 424-661.	LÉO AYOTTE AGENCIES Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	DR R.D. BREAULT DR R.L. DUNNIGAN Dentistes Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	OPTICAL PRESCRIPTION COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 C.P. 14, Beaumont, Alta. T0C 0H0	BLAISIUS & ASSOCIATES ENTERPRISES LIMITED P.O. Box 3226 VANCOUVER, B.C. P.O. Box 931 EDMONTON, ALTA. General contractors	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD. Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127-102e rue Tél : 422-6927	ESPACE À LOUER	BENOITON & ASSOCIES Comptabilité - Impôt Imperial Lumber Building 208 - 10018 - 105e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301 201- 10029A - 100 ave. 1130 - 102 ave. Grande Prairie Dawson Creek, C.B. Tél.: 532-3587 Tél.: 782-2840
ESPACE À LOUER	DR PAUL HERVIEUX Dentiste Edifice Glenora Professionnal 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	DR R.J. SABOURIN DENTISTE 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	HECTOR R. THERRIEN, LACHMAN KING & CO. Comptables agréés 442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-8121 (rés.): 465-6772	J. P. R. (RON) COMEAULT Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb Tél.: (403) 488-5653 Rés.: 477-8413 Centre Chevaliers de Colomb 10140-119e rue, Edmonton, Alberta
PUBLICITEC DENIS LORD Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 7707-92 avenue Tél.: 466-2449	J. ROBERT PICARD OPTOMÉTRISTE 10343 - avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	Parkway Country Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4621	ESPACE À LOUER	LÉO BRAULT AGENCIES Assurances générales Automobiles - yachts - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888



CINÉ-PARTICIPATION

(suite de la page 17)

parle d'enfance, de jeunesse, de solitude et de mort; de musique et d'amour; avec simplicité, il dit pourquoi il chante, ce qu'il attend de ses chansons et de toutes ces rencontres qu'il multiplie avec les humains d'ici et d'ailleurs, tous, gens de sa race. Les thèmes qui alimentent le chant et la danse de Vigneault n'ont rien d'un chapelet d'anecdotes ou de faits enfilés au petit bonheur; ils marquent les étapes de la vie d'un personnage en qui s'expriment une page de l'histoire du Québec, l'expérience d'une époque et un aspect de la vie artistique du Canada français.

Ce film ne se borne pas à présenter l'artiste chantant et gigüant sur une scène québécoise; il montre aussi aux spectateurs les gens et les paysages qui ont inspiré ses chansons: Odilon, le "calleur", Jean Bourgeois, happé par la ville, Jos Montferrand, tous de Natashquan, sa terre natale, et de la Côte Nord. De la sorte, tout Vigneault - l'homme, l'oeuvre et les sources d'où elle puise - est révélé au public. Et de la façon la plus poétique, la plus chaleureuse.



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée.

PROJET: CONTRACT CLEANING INTERIOR & EXTERIOR DEPARTMENT OF SUPPLY & SERVICES, 15508 - 114 AVENUE, EDMONTON, ALBERTA

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta. Les documents peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 25 février 1977
Dépôt: nul

**PROJET NO.: 652594-001
PONOKA ALBERTA POST OFFICE LOCKBOX ADDITION**

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi qu'au bureau de poste de Ponoka, Alberta. Les documents peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 3 mars 1977
Dépôt: nul

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest**

d

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE SPÉCIALE

AVIS est par la présente donné que L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE SPECIALE des membres de L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS sera tenue le mercredi, 9 mars 1977, à 14h, au Centre Municipal des Congrès, à Québec, pour recevoir et considérer le rapport annuel de la compagnie et le rapport des vérificateurs; pour procéder à l'élection des administrateurs et au choix des vérificateurs; pour ratifier le règlement numéro 11 modifiant l'article I du règlement numéro I de la compagnie, concernant la date de l'assemblée générale annuelle; pour ratifier les décisions prises et les actes posés par les administrateurs et dirigeants de la compagnie depuis la dernière assemblée générale annuelle; pour discuter toute autre question qui pourra être soumise à l'assemblée.

Daté à Lévis, le 4 février 1977

Le secrétaire de la compagnie,
Michel St-Cyr



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée.

**PROJET NO: 034399
SATELLITE STATION, PHOTO - LAB EXTENSION, PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN**

On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 902 Spadina Crescent, Box 1280, Saskatoon, Saskatchewan; 701 Edifice Financial, 2101 Scarth St., Régina, Saskatchewan; ils peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Alberta; Régina, Saskatoon, Prince Albert, Saskatchewan.

Date limite: le 4 mars 1977
Dépôt: $25.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

**M. Richard Beifuss, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7850**

**PROJET NO.: 85469
SEWAGE TREATMENT - STAGE II PART I, JASPER NATIONAL PARK, JASPER, ALBERTA**

On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 902 Spadina Crescent, C.P. 1280, Saskatoon, Sask.; 701 Edifice Financial, 2101 Scarth St., Régina, Sask.; 201 Federal Building, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1110 W. Georgia Street, Vancouver, C.B. Les documents peuvent aussi être consultés aux bureaux de l'Association de construction d'Edmonton, Calgary, Alberta; Régina, Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba; ainsi qu'à l'Amalgamated Construction Association situé à Vancouver, C.B.

Date limite: le 11 mars 1977
Dépôt: $100.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:

**M. M. J. Parker, directeur du projet
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-2235**

**PROJET NO. 651063-002
POST OFFICE RENOVATIONS, OLDS, ALBERTA**

On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi qu'au bureau de poste de Olds, Alberta. Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 3 mars 1977
Dépôt: nul

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest**